

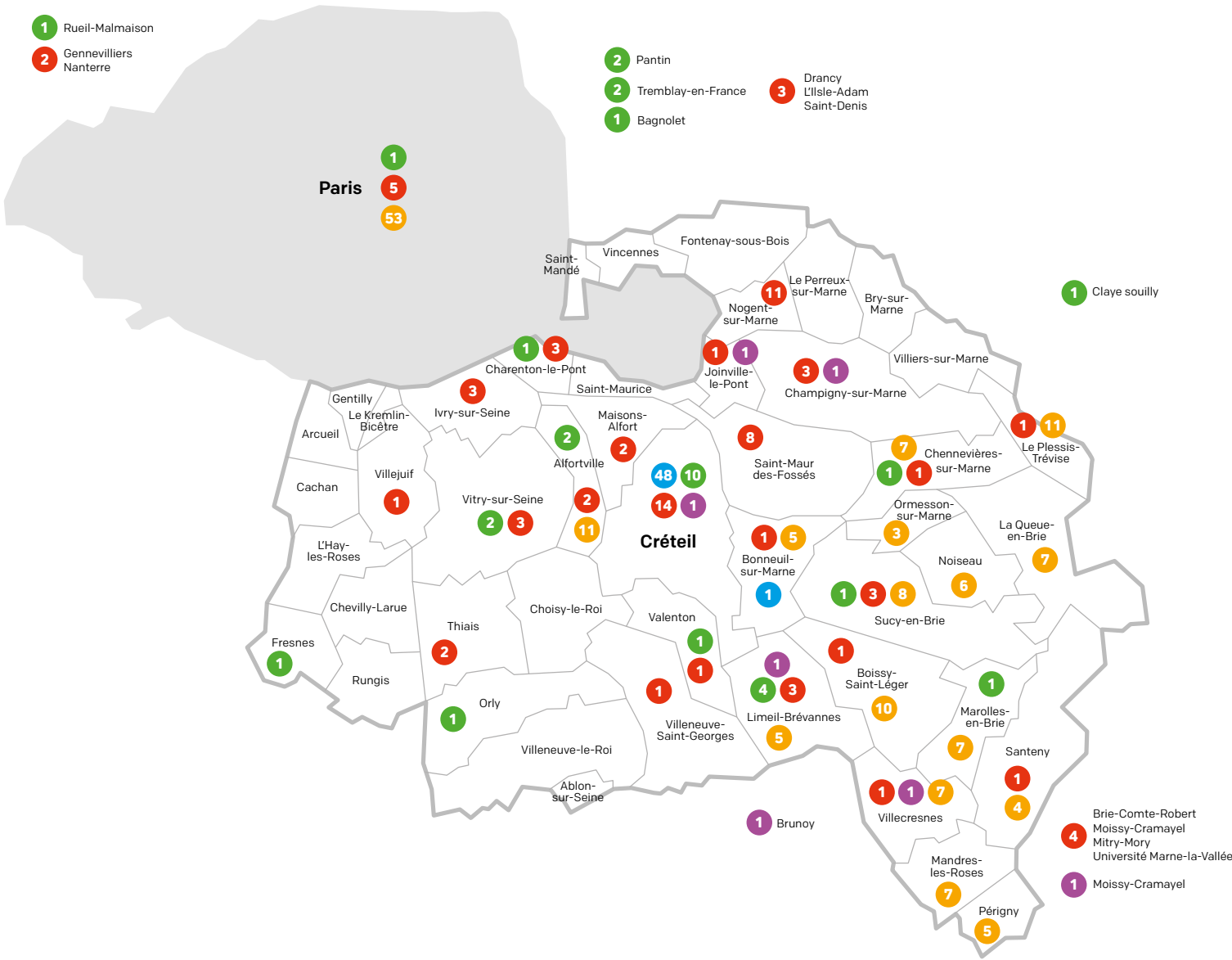
18
19

CU
A
M

MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL SON TERRITOIRE

Partenariats, collaborations actives et en développement



- Écoles maternelles, élémentaires partenaires
- Collèges, lycées, universités conventionnés
- Équipements associatifs, médiathèques et conservatoires partenaires
- Partenariats communaux : services jeunesse et culture
- Collaborations régulières et en développement
(Écoles de danse et musique diverses, médiathèques, MJC, espaces culturels, centres d'action sociale, écoles, collèges, lycées.)

3
artistes
associés

Décembre 2018 **Kaori Ito**
Mai 2019 **Elise Vigier**
Automne 2019 **(LA) HORDE**

15
créations

Fracassés de **Gabriel Dufay**
Vertikal de **Mourad Merzouki**
C'est ici que nous vivons de **Philippe Jamet**
J'ai rencontré Dieu sur Facebook de **Ahmed Madani**
Is it worth to save us ? de **Kaori Ito** et **Mirai Morigama**
Welcome de **Patrice Thibaud**
Jour et Nuit de **Catherine Diverres**
La Duchesse d'Amalfi de **Guillaume Séverac-Schmitz**
Parce que j'en avais besoin de **Françoise Gillard**
D'est en Ouest **Josette Baïz**
Augusto de **Alessandro Sciarroni**
Save the pedestals **Robyn Orlin**
Merveille de **Pierre Rigal**
La Chambre désaccordée de **Marc Lainé**
L'échappée belle de **Serena Fisseau** et **Aimée de La Salle**

1
carte blanche

Mai 2019 **Elise Vigier**

8
compagnies
et artistes
internationaux

Belgique **Anne Teresa de Keermaeker - Compagnie Rosas / D'Irque et Fien**
Israël **Batsheva Ensemble**
Japon **Mirai Morigama**
Royaume-Uni **Compagnie Gandini Juggling**
Russie **Yacobson Ballet**
Italie **Alessandro Sciaronni**
Afrique du Sud **Isango Ensemble, Robyn Orlin**
Pays-Bas **De Stijl Company**

LES FOURBERIES DE SCAPIN MOLIÈRE

Il n'est jamais simple de monter Molière. Il n'y a pas de méthode et quiconque voudrait déposer un brevet serait immédiatement suspect. Monter Molière dans la Maison de Molière augmente presque la difficulté à ceci près que les acteurs de cette maison, tous, le jouent régulièrement et entretiennent avec ce répertoire une fréquentation, une proximité, à défaut d'un savoir ou d'une science. Molière écrivait pour sa troupe, quelque chose de cette simple destination est passé d'un comédien à un autre, jusqu'au 532^e sociétaire, le dernier nommé en 2016. C'est à cette connaissance manufacturière que je fais appel en confiant la mise en scène des *Fourberies de Scapin* à Denis Podalydès. Denis, après avoir monté *Le Bourgeois gentilhomme* et joué dans nombre de pièces de Molière, ne tentera pas de se distinguer par une « lecture nouvelle » mais cherchera à relever les qualités intrinsèques de cette pièce et de ce Scapin – scappare en italien signifie s'échapper – qui s'affranchit de toutes hiérarchies et de tous ordres et venge une fois pour toutes le peuple des enfants en bastonnant enfin celui des pères. Un texte extraordinaire et des comédiens magnifiques, l'équation paraît simple mais pour la rendre fertile il faut tout l'art de Denis Podalydès, tout son flair de comédien et ses qualités de directeur d'acteurs réunis. — **Eric Ruf**

Mise en scène **Denis Podalydès**
Scénographie **Eric Ruf**
Costumes **Christian Lacroix**
Lumières **Stéphanie Daniel**
Son **Bernard Valléry**
Maquillages **Véronique Soulier-Nguyen**
Collaboration artistique **Leslie Menu**
Assistanat à la mise en scène **Alison Hornus**
Assistanat à la scénographie **Dominique Schmitt**

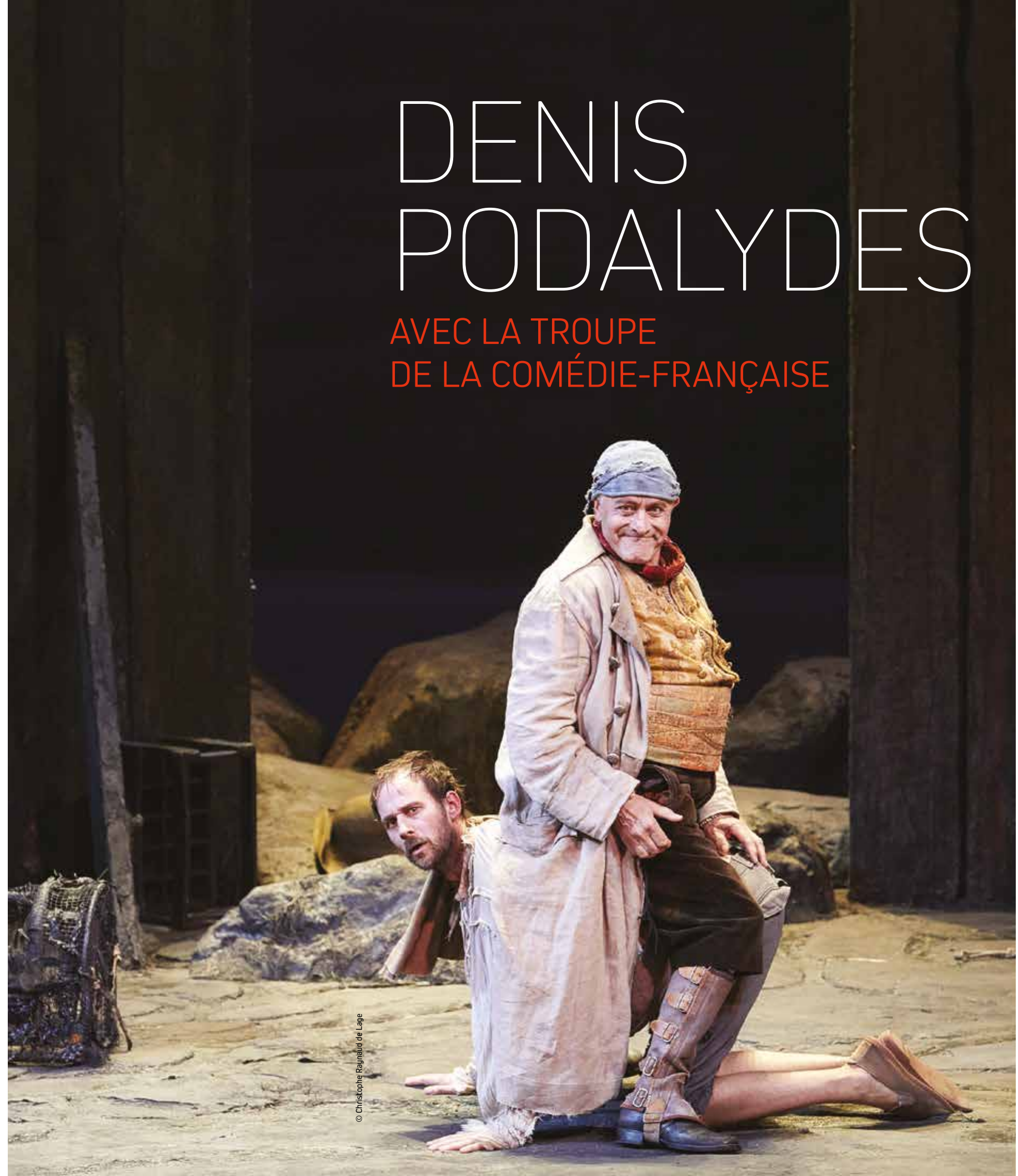
DENIS PODALYDES

AVEC LA TROUPE
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

04
06 ↓
OCTOBRE

20H00
Théâtre

grande salle



© Christophe Raynaud de Lage

FRACASSÉS

Fracassés est une pièce dont le propos résonne particulièrement avec ce que nous vivons tous aujourd'hui. Rêves fracassés, aliénation généralisée, solidarité ébréchée, nécessité de changer sans savoir comment faire... Ce texte a également bien des rapports avec la pièce *À deux heures du matin* de Falk Richter, que je vais monter en parallèle. Les deux spectacles formeront pour moi un diptyque sur la modernité et sur la jeunesse, imprégné d'une énergie électrique et d'une grande mélancolie, ainsi que d'un humour implacable. J'ai la volonté de mêler dans le spectacle musique, vidéo et danse dans un espace à la fois réaliste et onirique. Le spectacle se situera à la croisée d'un concert de rap ou d'électro (la musique tellurique de Kate Tempest) et du théâtre, entre Sarah Kane et Samuel Beckett. Je veux aboutir à une forme théâtrale, chorégraphique et musicale, qui pose en creux cette question essentielle : Comment repoétiser le monde ? Comment le réinventer et y trouver sa place ?

Dans un monde à la dérive, trois jeunes gens amnésiques qui se sont vus grandir trop vite, trois écorchés vifs, trois oiseaux blessés – avec du plomb dans l'aile –, ont usé leurs forces et se retrouvent sur le rivage, face à leurs illusions perdues, avec la volonté d'en découdre et de changer quelque chose dans leurs vies. Les personnages vont être confrontés à des choix, car s'ils veulent « changer », ils vont devoir malgré tout trouver leur place dans ce

monde, dans cette ville qu'ils rejettent. La ville est partout dans cette pièce (les scènes se passent successivement dans un parc, dans un bar, dans un entrepôt et dans la rue), elle dévore tout ce qui bouge, comme une sorte de pieuvre aux tentacules infinies.

Aussi, l'espace sera un cadre épuré, comme un carrefour, une interzone, symbolisant bien la croisée des chemins où se retrouvent les personnages, entre le monde de l'adolescence qu'ils voudraient voir prolongé et le monde des adultes qui les appelle et les menace.

Je suis très inspiré esthétiquement par les photographies de Gregory Crewdson qui capte des solitudes en milieu urbain et par les films de Michael Mann. Un espace à la fois très brut (présence du bitume, de la rue, des bureaux) et très mystérieux (la ville la nuit et ses tonalités poétiques), avec des éléments du rêve et d'une nature qui grignote sur la ville, les personnages ayant constamment envie de s'évader, d'échapper à leur réalité. *Fracassés* est un texte qui ne va jamais là où on l'attend, brassant tout un tas de thèmes contemporains, de préoccupations urgentes, qui concernent tout un chacun. C'est une partition rythmique et musicale avec crescendos, decrescendos, solos, parties chorales, accélérations, ralentis, monologues et dialogues visant à épuiser le monde. Aux scènes réalistes succèdent les scènes brechtiennes, avec un art de la rupture et du mélange des couleurs.

J'ai choisi de monter cette pièce avec trois comédiens au jeu animal, viscéral. Car ce texte demande aux acteurs un engagement sans faille. Chacun est ici prisonnier de sa solitude, comme un satellite en suspension dans l'espace. Au désespoir d'une jeunesse délaissée, à qui on ne propose aucune porte de sortie, répond la présence du Chœur (et donc d'une communauté réinventée, de la poésie, de la force abrasive du rap) dans la pièce. Tempest réussit à représenter les faiblesses mais aussi la force d'une génération, sans oublier de nous faire réfléchir sur un système que nous subissons et dont nous sommes pourtant tous les agents. Non sans humour, l'auteur se pose en chroniqueuse des temps modernes traquant les dysfonctionnements de notre société et partant également à la recherche de l'absolu, armée du désir très légitime de faire exploser les prisons dans lesquelles nous nous enfermons sans nous en rendre compte. Elle observe l'humanité avec acuité mais non sans tendresse. Kate Tempest, avec ce texte explosif, incite à la réaction immédiate, à une insurrection par la musique, la littérature, la poésie, l'art, l'engagement collectif («Wake up and Love more» est une des injonctions de notre poétesse). Aussi j' imagine ce spectacle comme une tragédie musicale, tout aussi bien que chorégraphique, portée par des comédiens mettant en jeu leurs corps et portant haut la poésie et la rage salvatrice de Kate Tempest.

— Gabriel Dufay

De Kate Tempest / Texte français Gabriel Dufay, Oona Spengler (L'Arche Éditeur) / Mise en scène Gabriel Dufay

Avec Clément Bresson, Gabriel Dufay, Claire Sermonne

Collaboration artistique Christine-Laure Hirsig / Décors et vidéo Pierre Nouvel / Costumes Marie La Rocca / Musique Kate Tempest
Son Bernard Vallery / Lumières Sébastien Marc / Regard chorégraphique Corinne Barbara

GABRIEL DUFAY KATE TEMPEST

CRÉATION
MAC

10
13 ↓
OCTOBRE

20H00
Théâtre

petite salle

© Lizzie Onofri



LUDWIG

DIRECTION - ENRIQUE MAZZOLA
PIANO - CÉDRIC TIBERGHEN

GIOACCHINO ROSSINI

« GUILLAUME TELL, OUVERTURE » (11')

LUDWIG VAN BEETHOVEN

« CONCERTO POUR PIANO N° 3 EN UT MINEUR OP. 37 » (36')

« SYMPHONIE N° 5 EN UT MINEUR OP. 67 » (33')

Ludwig van Beethoven a, le premier, mis en scène son génie romantique. Et sa musique ambitieuse traduit bien l'élan qui transforme l'homme en héros. Pour preuve, sa grandiose *Cinquième symphonie* (1804-1808) et son *troisième concerto pour piano* (1803), lequel marque un tournant important dans la vie de l'artiste : il est en effet composé à l'époque où Beethoven réalise que sa surdité est inguérissable. Alors que Vienne le fête et le place déjà sur un piédestal, Ludwig, condamné à être un musicien sourd, doit faire face à son destin. Sera-t-il capable de continuer à composer ou devra-t-il s'arrêter ? Tour de force impressionnant : il transcende son handicap et réussit à traduire dans sa musique cette force intérieure produite par des efforts surhumains pour continuer à vivre comme un musicien à part entière. Aussi, le statut même du genre du concerto allait-il en être complètement révisé : il ne s'agit plus d'une conversation entre le soliste et l'orchestre, mais d'un véritable combat où le soliste s'oppose à la masse des musiciens. Le pianiste ambitionne en effet de montrer que, même seul, totalement isolé, il peut rivaliser avec le monde qui l'entoure. Pour la création de cette oeuvre, Beethoven assura lui-même la partie de soliste, avec sur son pupitre une partition presque blanche, car il avait toute sa musique en tête, à la grande surprise de son tourneur de page !

ENRIQUE MAZZOLA
= o_rchestre
national d'île de france

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE

11
OCTOBRE

20H00
Musique

grande salle

À DOMICILE !

Après avoir remporté le Prix du Printemps de Bourges en 2017, le jeune Eddy de Pretto apporte un souffle inédit à la nouvelle scène française. Débarqué de Créteil, il cite aussi bien Frank Ocean, Kanye West que Claude Nougaro parmi ses influences. Il défriche des territoires inconnus où les thèmes et les sonorités qu'il emprunte au rap disputent l'espace aux grands noms de la chanson française. Son verbe sans filtre, âpre et sexuel, convoque la nuit, la fête et la drogue sans aucun artifice. Eddy de Pretto, c'est la chanson française qui fait un pas de côté et le rap français qui n'a désormais plus peur d'être sensible, de redevenir conscient.

HERVÉ EN PREMIÈRE PARTIE

Le Festi'Val de Marne soutient systématiquement les artistes en développement en proposant, sur tous les concerts, une première partie d'autant plus recommandable qu'elle précède un artiste confirmé : l'expérience de la scène devant un public nombreux est alors une chance précieuse qui est proposé à Hervé pour une poignée de chansons écorchées aux mélodies entêtantes.



Le titre (Cure) du premier album d'Eddy de Pretto ne cache rien de l'exutoire thérapeutique que constituent ses chansons. Si ce jeune homme d'environ 26 ans (il avoue s'amuser à tricher sur son âge) s'est imposé en un an comme l'une des voix les plus prenantes et les plus singulières d'une scène française revitalisée par l'apport des musiques urbaines, c'est en effet que ce gringalet au teint pâle explore, questionne, libère avec une puissance et une impudeur inédites tous les recoins de son intranquillité.

Le Monde - mars 2018

A 25 ans, il nous épate. Portés par un groove hybride, mêlant chanson, rap et slam, ses textes crus, intimes, autour du genre et de la sexualité reflètent brillamment l'air du temps.
Télérama

EDDY DE PRETTO

DANS LE CADRE DU FESTI'VAL DE MARNE

12
OCTOBRE

20H00
Musique

grande salle

ACHTERLAND

Achterland tient une place décisive dans le parcours d'Anne Teresa De Keersmaecker : premier de ses essais, en 1990, pour une plus grande implication des musiciens dans la dynamique scénique – une approche qu'elle développera abondamment par la suite. La combinaison insolite des musiques de György Ligeti et d'Eugène Ysaÿe ont mené De Keersmaecker et ses danseurs vers une écriture chorégraphique paradoxale, un composé délicat d'élans virtuoses et de décélérations. C'était la première fois, par ailleurs, que la chorégraphe concevait un matériel spécifiquement masculin, destiné à trois danseurs joignant une compagnie jusque là amplement dominée par les femmes. Minimalisme et féminité, les mots de passe de naguère, se transformaient lentement, se déportant vers un no man's land radical où l'on se joue des frontières en brouillant les signes.

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaecker**

Mise en scène **Jean Luc Ducourt**

Dansé par (en alternance) **Laura Bachman, Lav Crnčević, Léa Dubois, José Paulo dos Santos, Anika Edström Kawaji, Bilal El Had, Frank Gizycki, Robin Haghi, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana, Luka Švajda**

Créé en 1990 avec **Nordine Benchorf, Bruce Campbell, Vincent Dunoyer, Fumiyo Ikeda, Marion Levy, Nathalie Million, Carlotta Sagna, Johanne Saunier**

Musique **György Ligeti** (8 Études for solo piano)

(Désordre, Cordes vides, Touches bloquées, Fanfares, Arc-en-ciel,

Automne à Varsovie, Galamb Borong, Fém), **Eugène Ysaÿe** (Sonatas 2, 3 & 4 for solo violin)

Piano **Wilhem Latchoumia, Joonas Ahonen**

Violon **Juan María Braceras, Naaman Sluchin**

Décor **Herman Sorgeloos**

Éclairages **Jean Luc Ducourt**

Costumes **Ann Weckx**,

Assistants pour la reprise **Nordine Benchorf, Johanne Saunier,**

Fumiyo Ikeda, Vincent Dunoyer



Théâtre
de la
Ville
PARIS

PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAECKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

© Anne Van Aerschot

RE
CRÉATION

16
18 ↓
OCTOBRE

20H00
Danse

Grande salle

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS ET DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE

MOIS KREYOL À CRÉTEIL 2^e ÉDITION

DÈS
14H00

Marché de créateurs créoles
cuisine / ateliers d'écriture / slam, projection / table ronde,
danses / contes / exposition,
soirée musicale Gwoka & Kout'tanbou...

À ÂMES ÉGALES, NOIR DE BOUE ET D'OBUS

C'est l'histoire d'une rencontre improbable quelque part dans l'est de la France, quelque part entre 1914 et 1918, une rencontre entre des gens comme tout le monde, qui n'avaient rien à faire là, rien à faire ensemble et que tout opposait.

Conscrit français, tirailleur sénégalais, volontaire des Antilles et de la Guyane, un adversaire les réunit. Est-ce l'autre, l'ennemi ? Est-ce la nation, qui les a conduits dans ces tranchées putrides ? Est-ce l'état-major qui les y maintient coûte que coûte ?

N'est-ce pas plutôt la mort, devant laquelle tous redeviennent égaux ? Alors on tente d'échapper à la terreur, au froid, à l'épuisement et surtout à la folie... et chacun de se raccrocher à ce qu'il a de plus intime et à sa propre culture. Et chacun aussi de reconnaître en l'autre, son frère d'arme, son alter ego, dans une humanité refondée.

C'est l'histoire d'une rencontre entre les cultures d'Afrique, des Antilles Guyane et d'Europe, qui n'a peut-être pas eu lieu, quelque part au milieu de l'horreur de la guerre, ou danse et musique s'imposent comme seules échappatoires.

Texte : extrait de Voyage au bout de la nuit de **Louis-Ferdinand Céline** © Editions Gallimard
Création sonore **Pierre Boscheron** / Interprètes **Cie Difé Kako**
Chorégraphie **Chantal Loïal** / Assistante chorégraphique **Julie Sicher**
Création lumière et vidéo **Stéphane Bottard** / Costumes **Michèle Sicher**
Collaboration artistique **Delphine Bachacou**



COMPAGNIE DIFÉ KAKO CHANTAL LOÏAL

RE
CRÉATION

03
NOVEMBRE

19H00
Danse

petite salle
hall



6^e ÉDITION
festival
de danse
Kalypso
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL
ET DU VAL-DE-MARNE DIRECTION MOURAD MERZOUKI



© Pauline Plane, Frédéric Calloch, Fred et Eric de Favennay, Michel Cavalca, Pierangela Flisi, Julien Rossin, Gaou 5, Siaka S Traoré, Seb Dechatre, Reflets 7, Naan.



FESTIVAL KALYPSO À CRÉTEIL

09
VEN

INAUGURATION

18h30 : Vernissage de l'exposition
«Donnez-moi une minute»,
portraits dansés de **Doria Bélanger**
19h30 Carte blanche à **Bruce Ykanji** - *Petite salle*
Fin de soirée Funky party
par **Bruce Ykanji** - *Piscine*

10
SAM

16h00 : BATTLE KALYPSO
par **Bruce YKANJI** - *Piscine*
19h30 SOIRÉE INTERNATIONALE
Plateau partagé - *Petite salle*
Cie The Rugged : Adrenaline (Hollande)
Cie La Mer Noire : Gaou (Sénégal)
20h30 : **Héctor Plaza** et **Agnès Sales**
show (Espagne) - *Piscine*

11
DIM

15h00 Cartes Blanches
aux Cristoliens (extrait) - *Piscine*
Goût'en famille
16h00 Plateau partagé - *Petite salle*
Cie XX^e Tribu : Reflets
Cie Julien Rossin : Perception

13
MAR

19h30 : Plateau partagé - *Petite salle*
Cie Hervé Koubi : Les nuits barbares
ou les premiers matins du monde
Cie Chriki'Z : PoTestateM
20h30 : **Dirty Lab** : Femmes (show)

14
MER

19h30 Plateau partagé - *Petite salle*
Cie From Scratch : Crowd
Cie X-PRESS : Parallèles
20h30 : **Les Gamel** :
Flux sanguins (show) - *Petite salle*

09
14
NOVEMBRE

19H30
Danse

petite salle
hall
piscine



Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de nouvelles sensations, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion (...)
J'imagine ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse hip-hop, sur le fil, en équilibre !

Mourad Merzouki

VERTIKAL

La gravité, un nouveau défi !

Pour cette nouvelle création, je désire aborder un nouvel espace, celui de la verticalité. À travers un dispositif proposé par la compagnie Retouramont et Benjamin Lebreton, et accompagné d'une dizaine de danseurs au plateau je me confronterai à un environnement où le mouvement se joue de la gravité. Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine... C'est aussi l'envie de revenir à la matière, physique, après avoir exploré la 3^e dimension dans Pixel. Tout semble possible, la chute comme l'élévation. Le rapport au sol, si pri-

mordial pour le danseur hip hop, sera fondamentalement modifié. Les jeux de contacts entre les interprètes seront bousculés : le danseur pourra tour à tour être socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol. Cette nouvelle « surface » de danse m'amènera à me questionner sur la notion d'espace scénique : comment s'approprier les airs par la danse ? Sur la relation entre des individus au plateau, ici évidente par la notion du lien, du fil qui retient le corps. De nouvelles lignes de fuite naîtront dans cette recherche. Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de

nouvelles sensations, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion. Redessiner la palette de jeu, bousculer les repères tout en préservant le vocabulaire de la danse hip-hop m'animeront dans cette création. Je continuerai à explorer la relation entre la danse et la musique d'Armand Amar qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers. La scénographie et les lumières contribueront à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements. J'imagine ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse hip-hop, sur le fil, en équilibre !

— **Mourad Merzouki**



Pièce pour 10 danseurs (distribution en cours)
Direction artistique et chorégraphie **Mourad Merzouki**
Création musicale **Armand Amar**
Mise à disposition d'un espace scénique aérien **Fabrice Guillot / Cie Retouramont**
Assistante du chorégraphe **Marjorie Hannotaux**
Lumières **Yoann Tivoli**
Scénographie **Benjamin Lebreton**
Costumes **Pascale Robin**
Mise en œuvre des agrès **Michaël Poyet**
Formation en aérien **Isabelle Pinon**

CRÉATION

MOURAD MERZOUKI

09
14
NOVEMBRE

17H30 & 21H00
Danse

grande salle
relâche
le 12 novembre

RHINOCÉROS

Je ne capitule pas

Comment ne pas être rhinocéros ? Cette question, aujourd'hui encore, se pose chez nous, et dans tous les pays d'Europe et du monde où nous jouons le spectacle. Lorsque nous avons créé la pièce en 2004, il était possible de n'y voir que la tyrannie de la mode ou celle des mœurs, la description mécanique de certaines formes de normalisations. Aujourd'hui alors que la pièce continue de voyager, son allégorie dévoile de nouvelles forces insolites, d'autres significations propres à notre temps : les tentations de repli sur soi, le danger du nationalisme... Nous devenons rhinocéros comme ça, par peur de l'autre, par commodité, par lâcheté, par paresse... Une servitude « volontaire », sans tyran identifié, une épidémie. Rhinocéros a changé de peau, ou du moins de couleur. L'horreur, dans la pièce, vient justement de ce que les rhinocéros triomphent dans la rue : on ne les hospitalise pas, on ne les enferme pas, ce sont eux qui ont gagné, et c'est moi, Bérenger, qui vais devoir me retirer du monde, si du moins je ne suis pas attiré, et si je résiste. Cependant la force de Rhinocéros est aussi qu'au-delà ou en deçà de cette allégorie manifeste (nationalisme, nazisme, totalitarisme...), on bute sur cet animal épais, caparaçonné, massif et solitaire, derrière lequel il n'y a peut-être rien que lui-même, mais qui devient alors à lui seul, comme par une inversion fantasmatique, une horde sauvage, collective et rapide, presque légère.

— Emmanuel Demarcy-Mota

Mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**
Assistant à la mise en scène **Christophe Lemaire**
Collaboration artistique **François Regnault**
Scénographie & lumières **Yves Collet**
Collaboration lumières **Nicolas Bats, Thomas Falinower**
Musique **Jefferson Lembeye**
Costumes **Corinne Baudelot**
Assistée d'**Élisabeth Cerqueira**
Maquillages **Catherine Nicolas**
Accessoires **Clémentine Aguetant**
Conseillère littéraire **Marie-Amélie Robilliard**
Avec **Serge Maggiani** Bérenger, **Hugues Quester** Jean,
Valérie Dashwood Daisy, **Philippe Demarle** Dudard,
Charles-Roger Bour Le patron de café, **Jauris Casanova** Botard,
Sandra Faure La serveuse, **Gaëlle Guillou** La ménagère
Sarah Karbasnikoff L'épicière, **Madame Bœuf**,
Stéphane Krähenbühl Le Vieux monsieur,
Gérald Maillet Le logicien, **Walter N'Guyen** L'épicier,
Pascal Vuillemot Monsieur Papillon.

EMMANUEL DEMARCY-MOTA IONESCO



22
24 ↓
NOVEMBRE

20H00
Théâtre

grande salle

CRÉATION

C'EST ICI QUE NOUS VIVONS

Interroger ce qu'habiter veut dire voilà le chemin emprunté en images et en gestes par ce chorégraphe atypique. « Ma démarche est à la fois artistique et anthropologique. J'interroge ce qu'il en est des corps, de leurs histoires ou de leurs destins. Et je les porte au plateau. Mon travail est avant tout lié à mon appétence à comprendre ce qui met en mouvement. Le sens de la vie des autres, en somme. » Pour nourrir ses errances, il utilise l'image via des portraits d'habitants de Noisy le Sec et de Beer Sheva (Israël) et le corps de deux danseuses, maison intime et poreuse aux émotions. En dialogue avec les portraits filmés, elles créent une forme dansée qui vient cogner avec leur propre intériorité et tentent de coudre le ciel avec la terre. Cette chaîne de femmes et d'hommes, liés par l'image et le plateau, fait éclore un objet scénique tout en délicatesse et en force intérieure. — **Philippe Jamet**

PHILIPPE JAMET
GROUPE
CLARA SCOTCH

29
NOVEMBRE
01↓
DÉCEMBRE

19H30
Danse / Vidéo

petite salle

Conception et réalisation **Philippe Jamet**
Montage **Lise Beaulieu**
Mixage **Laurent Herniaux**
Danse **Emilie Camacho, Nikola Krizkova**
Lumière **Renaud Lagier**
Musique **Ben Juodvalkis**
Direction artistique **Philippe Jamet**

© Clara Scotch

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA SAISON FRANCE-ISRAËL 2018



DECADANCE OHAD NAHARIN

« Sa danse cinétique et viscérale donne immédiatement envie de sauter sur scène et de danser » titrait le *New York Times* à propos de la pièce. *Decadance* est à proprement dit une œuvre évolutive puisque Ohad Naharin, le chorégraphe, en signe une nouvelle transposition chaque saison. Celle qui sera présentée à la Maison des Arts de Créteil réserve encore des surprises.

Salués par Mikhaïl Baryshnikov comme « *les meilleurs danseurs au monde* », les danseurs de la Batsheva interpréteront une version une fois encore métamorphosée dans laquelle, O. Naharin combinera, avec le même instinct ahurissant, une série d'extraits d'œuvres précédentes sur une partition entrecroisant les Beach Boys et Vivaldi.

Chorégraphie pour 16 danseurs de Ohad Naharin

Danseurs : **distribution en cours**

Création lumières : **Avi Yona Bueno** (Bambi), **Ohad Naharin**

Création des costumes : **Rakefet Levi** et **Sharon Eyal**

Musique : **Laurindo Almeida & The Bossa Nova All-Stars, Rinky Dinks, Yma Sumac, Rolley Polley, Brad Benedict, Luis Oliveira, Jackie Davis, John Buzon Trio, Ohad Naharin, The Tractor's Revenge, Vivaldi, Marusha, Don Swan & his Orchestra, Dean Martin & Dick Stabile, Maxim Waratt, Goldfrapp, Chari Chari, Kid 606, Rayon, AGF, Fennesz, Lucky Ramya, Seefeel, Beach boys**

Texte : **Maxim Waratt** inspiré de **Charles Bukowski**

Directeur Artistique : **Ohad Naharin**, assisté de : **Kelvin Vu**

Directeur exécutif : **Dina Aldor** / Directeur de l'ensemble : **Idan Porges**

Directeur des répétitions : **Michal Sayfan** / Régisseur : **Gavriel Spitzer**

BATSHEVA ENSEMBLE

29
NOVEMBRE
01↓
DÉCEMBRE

21H00
Danse

grande salle

DANS LE CADRE DE LA SAISON FRANCE-ISRAËL 2018

À travers 5 jeunes artistes de cirque, je veux parler de la persévérance. Pour l'exprimer concrètement, ma matière brute sera basée sur le quotidien de ces circassiens. Leurs corps, et leur rapport à l'agrès. Le travail et la répétition incessante qui rend l'impossible possible. Je souhaite aussi m'appuyer sur leurs personnalités. Ils sont 5, de nationalités différentes, de cultures différentes, de regards différents. Ils sont différents et pourtant ils ont en commun d'être des gens normaux, qui parviennent à faire des choses extraordinaires. Leur jeunesse aussi comme vecteur d'espoir. Je souhaite envisager leur agrès comme un personnage, leur alter ego mécanique, avec lequel ils doivent partager leur vie. Questionner les équilibres fragiles, le danger, la ténacité, qui sont aussi des composants intrinsèques aux matières circassiennes. De manière poétique, dessiner, à travers eux, le plus justement, les aspects positifs de la nature humaine.



Avec son goût pour les ambiances baroques et les mises en scène théâtrales, Raphaëlle Boitel a concocté une création pleine de souffle.

Télérama

Raphaëlle Boitel met en piste cinq apprentis de l'Académie Fratellini, cinq jeunes issus de cultures différentes cherchant avec elle à renouveler une fois de plus l'approche de leur discipline et de leur agrès (danse-acrobatie, jonglage, sangles, cerceau, fil). A travers la répétition de leur quotidien de circassiens, ils s'interrogent sur les questions de danger, d'équilibre, d'éternel recommencement... Ils glissent, tombent, se relèvent, réinventent un monde. Avec son goût pour les ambiances baroques et les mises en scène théâtrales, Raphaëlle Boitel a concocté une création pleine de souffle.

Télérama

5e HURLANTS



Un spectacle de **Raphaëlle Boitel**
Collaboration artistique,
scénographie, lumière **Tristan Baudoin**
Avec **Aloïse Sauvage, Julieta Salz, Salvo Capello,**
Alejandro Escobedo, Loïc Levie
Régie son, plateau, constructions, sourires **Silvère Boitel**
Musique originale **Arthur Bison**
Aide à la création son et lumière **Stéphane Ley, Hervé Fricet**
Costumes et soutien moral **Lilou Hérin**
Réalisé avec le soutien de **Hervé, Corderie Clément**



RAPHAËLLE BOITEL COMPAGNIE L'OUBLIÉE

05
07 ↓
DÉCEMBRE

20H00
Cirque

grande salle

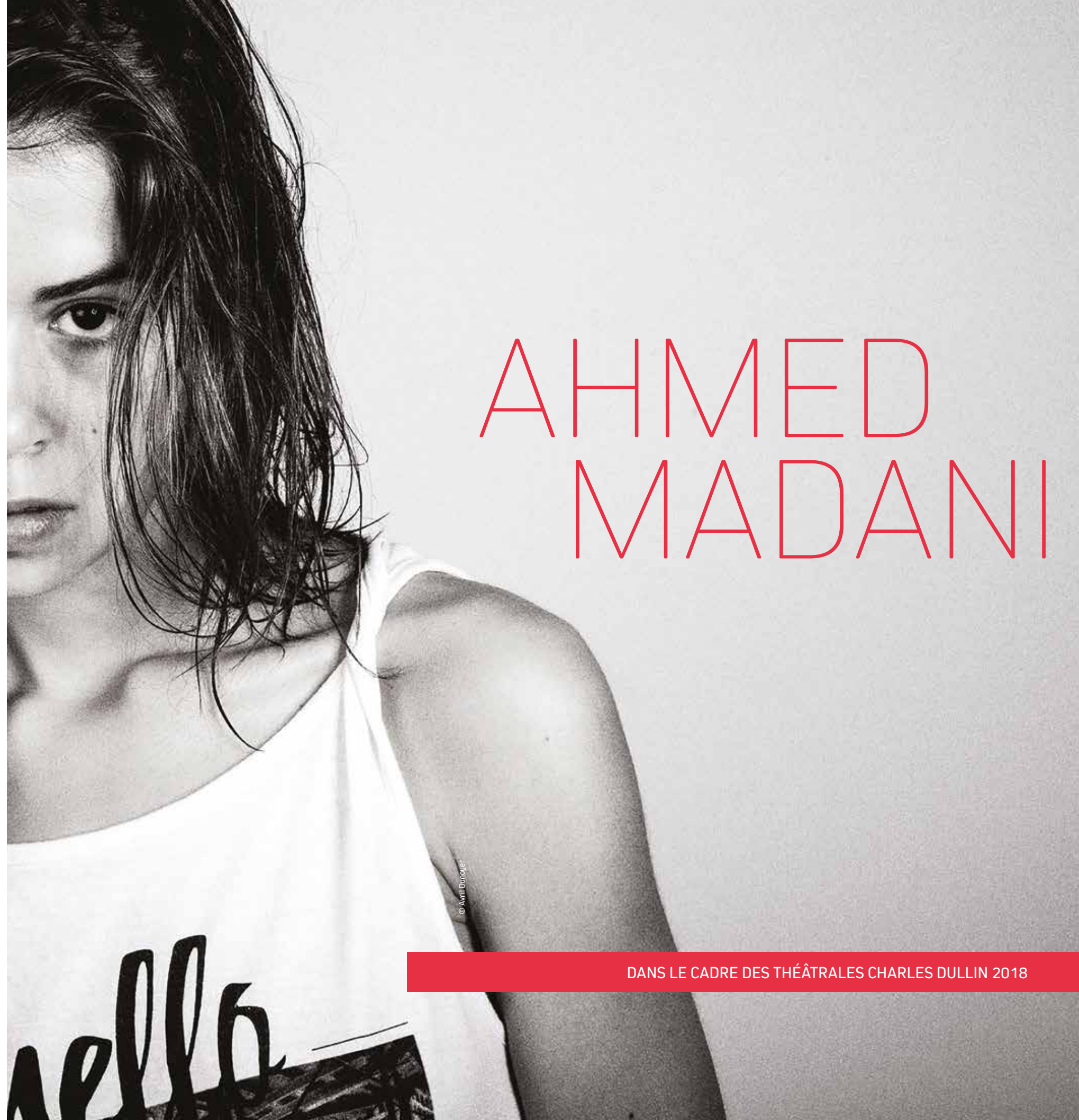
J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

Notre ambition est
d'interroger le monde par la poésie,
l'imaginaire et l'empathie.

Comment une adolescente bien sage, bien éduquée, bien protégée par sa maman peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire et de toute puissance ? Comment une jeune mère qui est parvenue à sémanciper du poids de la tradition, de la religion, de la famille réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ? Quel dialogue est-il encore possible d'établir entre ces deux générations de femmes ? Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent trouver une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. Évoquer les faux-semblants, les manipulations, les apparences, la spiritualité, l'exaltation, l'amour, l'amitié, la mort pour parler de la solitude et de la désorientation d'une jeunesse qui cherche sa place dans une société fragilisée est une entreprise palpitante pour peu qu'un désamorçage par le rire et la théâtralité puissent s'opérer. L'œuvre s'adresse à tous les publics avec une attention particulière pour les adolescent.e.s. — **Ahmed Madani**

Avec une femme d'une quarantaine d'années,
une adolescente, un jeune homme (distribution en cours)
Texte et mise en scène **Ahmed Madani**
Création sonore **Christophe Séchet**
Scénographie **Raymond Sarti**
Création lumières et régie générale **Damien Klein**
Création vidéo **Nicolas Clauss**
Costumes **Pascale Barré**

les théâtres
charles dullin



AHMED MADANI

CRÉATION

12
15 ↓
DÉCEMBRE

20H00
Théâtre

petite salle

DANS LE CADRE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN 2018



IS IT WORTH TO SAVE US?

© Théo Touvet

Kaori Ito, danseuse et chorégraphe à la carrière internationale, artiste associée à la Maison des Arts de Créteil, et Mirai Moriyama, artiste pluridisciplinaire s'illustrant aussi bien dans les domaines du théâtre que de la danse, formeront un duo inédit à l'occasion de cette production. Inspirés par les personnages du roman de science-fiction de Yukio Mishima, Utsukushii Hoshi [une Belle Etoile], Ito et Moriyama ont demandé au scénariste Soutarou Fujii d'en extraire l'essentiel, et de proposer une situation théâtrale éclairée par la démarche d'écriture de Kaori Ito qui souhaite à travers ce récit, regarder et analyser les comportements humains à travers deux corps entretenant une certaine distance. Comment ces derniers peuvent-ils être très proches et ensuite très distants ? Éprouver le passage d'une relation chaleureuse à un rapport froid en quelques secondes ? Basculant de l'intimité à l'étrangeté, ces deux-là utilisent la mise à distance pour mieux se moquer avec affection d'eux et de nous ; Danser pour sauver le monde ?

Direction **Kaori Ito** / Chorégraphie et texte **Kaori Ito** et **Mirai Moriyama**
Librement inspirés d'*Une belle planète* de **Yukio Mishima** / Collaboration à la chorégraphie **Gabriel Wong**
Costumes **Aurore Thibout** / Direction technique et création lumière **Arno Veyrat**
Design sonore **Adrien Maury** / Remerciements **Soutarou Fujii**

CRÉATION
MAC

KAORI ITO & MIRAI MORIYAMA

© Gregory Batardon

→ Artiste associée

18
20 ↓
DÉCEMBRE

20H00
Danse

petite salle

DANS LE CADRE DE JAPONISMES 2018 / AVEC LA FONDATION DU JAPON

SPEAKEASY

Au-delà d'explorer le genre des films de gangsters qui les ont rassemblés, les six artistes de la compagnie RatPack se passionnent pour toutes les techniques de la création cinématographique qu'ils détournent pour réinventer leur propre cirque. Speakeasy est le nom que l'on donnait aux bars clandestins aux Etats-Unis pendant la prohibition. C'est cet univers qui a donné son titre au spectacle. Les acrobates du RatPack offrent au public un spectacle scénarisé et détournent non sans malice les références et autres clichés du film noir. Les numéros et disciplines circassiennes disparaissent pour laisser place à une joyeuse et impressionnante dynamique d'équipe en action permanente. Le chef de la mafia, sa femme, son homme de main, une pin-up, un barman et un bandit apparaissent et transforment les éléments du décor en plateau de tournage...

Les six interprètes sont acrobates, danseurs, font de la roue cyr, du mât chinois et ont tous un niveau technique très élevé. Mêlant toutes les disciplines, ils ont été choisis aussi pour leurs personnalités, leurs vraies « gueules ».

Un spectacle de **Xavier Lavabre** et **Vincent Maggioni**
Avec : **Clara Huet**, Danseuse aérienne, comédienne
Ann- Katrin Jornot, Acrobate voltigeuse, équilibriste
Andrea Catozzi, Acrobate, comédien, danseur
Guillaume Juncar, Roue Cyr, acrobate
Xavier Lavabre, acrobate porteur
Vincent Maggioni, Mât chinois, acrobate
Coordinateur artistique **Régis Truchy**
Musiques **Chinèse Man**, arrangées par **Supa-Jay (Scratch Bandits Crew)**
Regard acrobatique **Thomas Ferraguti**
Création lumière **Elsa Revol**
Scénographie **Claire Joué Pastré**
Création costumes **Nadia Léon**
Régie générale et lumières **Cécile hérault**
Régie son **Coline Menard**



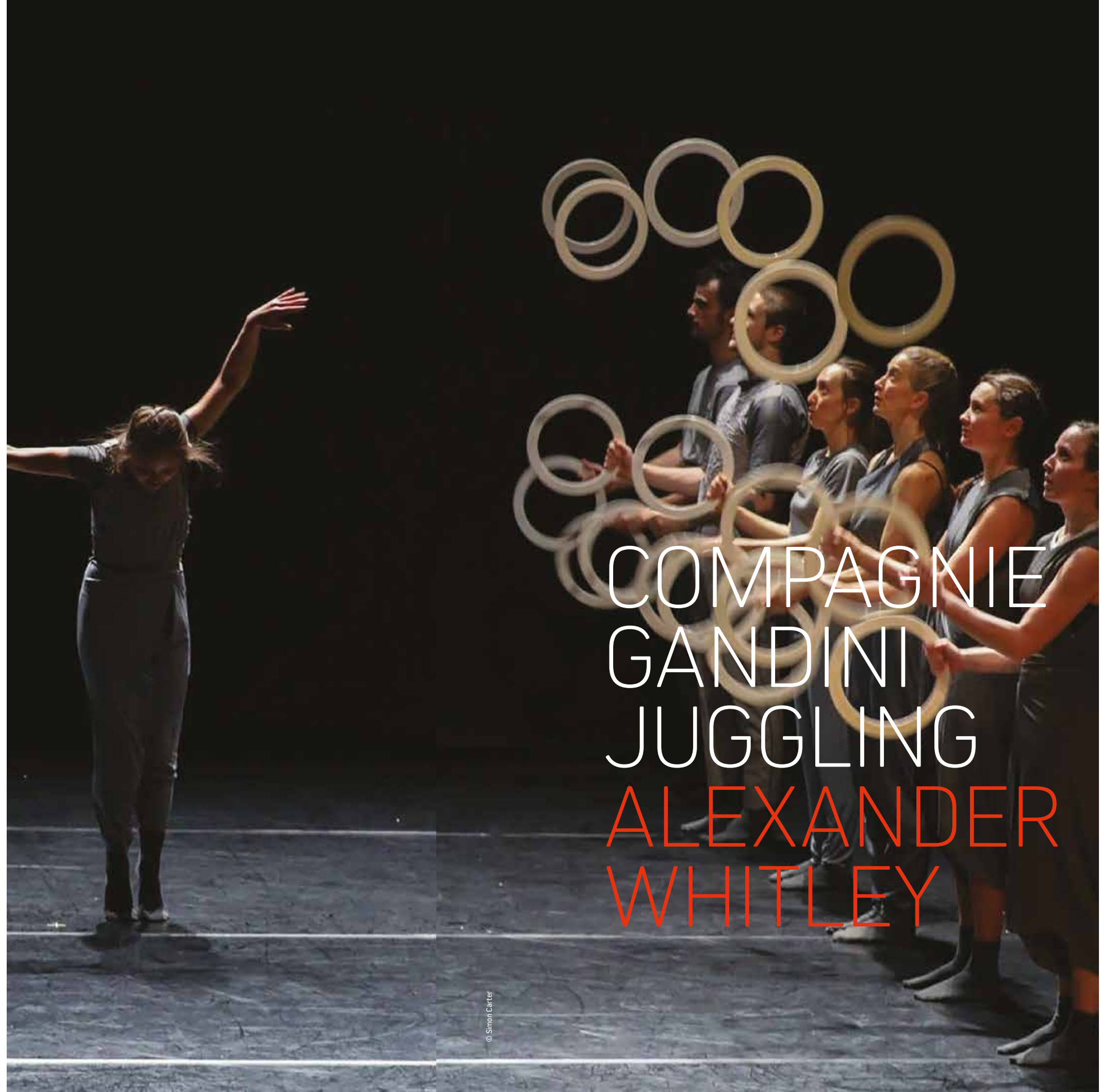
SPRING



Quand l'art du jonglage rencontre le langage de la danse contemporaine, il en résulte un savant mélange d'élégance et de profondeur. Créateur insatiable, Sean Gandini, dont les jongleurs de sa compagnie Gandini Juggling sont considérés par la presse comme les « rois de la jonglerie », aime travailler avec des artistes de différents horizons. Pour *Spring*, il fait appel au chorégraphe Alexander Whitley. Ensemble, ils créent une pièce à grande échelle où le visuel, attractif et spectaculaire, recourt à la couleur et adopte à la fois des rythmes déconstruits et des motifs jubilatoires. Pour le plaisir de toutes les générations, ce sont donc deux esthétiques, deux approches qui vont se frôler, se compléter et dialoguer, l'une aérienne et insaisissable, l'autre terrienne et ancrée dans le sol.

Sceneweb/avril18

Directeur artistique **Sean Gandini**
Chorégraphie **Alexander Whitley**
Musique **Gabriel Prokofiev**
Lumières **Guy Hoare**
Compagnie Gandini Juggling :
Kati Ylä-Hokkala, Kim Huynh,
Owen Reynolds, Sakari Männistö,
Sean Gandini, Dominik Harant
Danseurs **Yu-Hsien Wu,**
Leon Poulton, Erin O'Toole



**18
19**
JANVIER

21H00
Cirque

grande salle

LA BELLE AU BOIS-DORMANT MARIUS PETIPA

« Lever la jambe peut être très beau, mais la jambe doit avoir de la cohérence avec le reste du corps. On ne jette pas le pied, on le conduit (...) je cherche à donner du sens à une phrase chorégraphique, il a toujours une histoire derrière chaque pas »

— Jean-Guillaume Bart



La Belle au bois-dormant est la première collaboration entre le Leonid Yacobson Theatre et le chorégraphe français, ex-étoile de l'Opéra de Paris, Jean-Guillaume Bart. Depuis la première de la pièce donnée en 1890 à Saint-Petersbourg, le ballet initial a connu des changements majeurs notamment en fonction des attentes du public et de l'évolution des techniques du ballet. Cette pièce fait revivre la production spectaculaire des origines, d'une manière qui parle à notre époque et dans l'esprit d'un conte de fées.

La chorégraphie de Jean-Guillaume Bart ne restreint pas le ballet à une forme d'art synthétique, ni à des prouesses techniques et acrobatiques. Lettre de noblesse de la danse de ballet, le langage du corps raconte, avant tout, une histoire. Pour lui, la combinaison entre la chorégraphie classique et la musique a ses propres capacités dynamiques, expressives, elle donne l'humeur de la narration. De l'élégance partout et un sens poussé du théâtre, et bien évidemment encore une chorégraphie remarquablement exécutée (...) cette production de La Belle au bois-dormant, portée par une cinquantaine d'interprètes pleins de vitalité, avec l'envie de faire honneur à leur compagnie, est un plaisir sans mélange...
Raphaël de Gubernatis, Toutelaculture.com

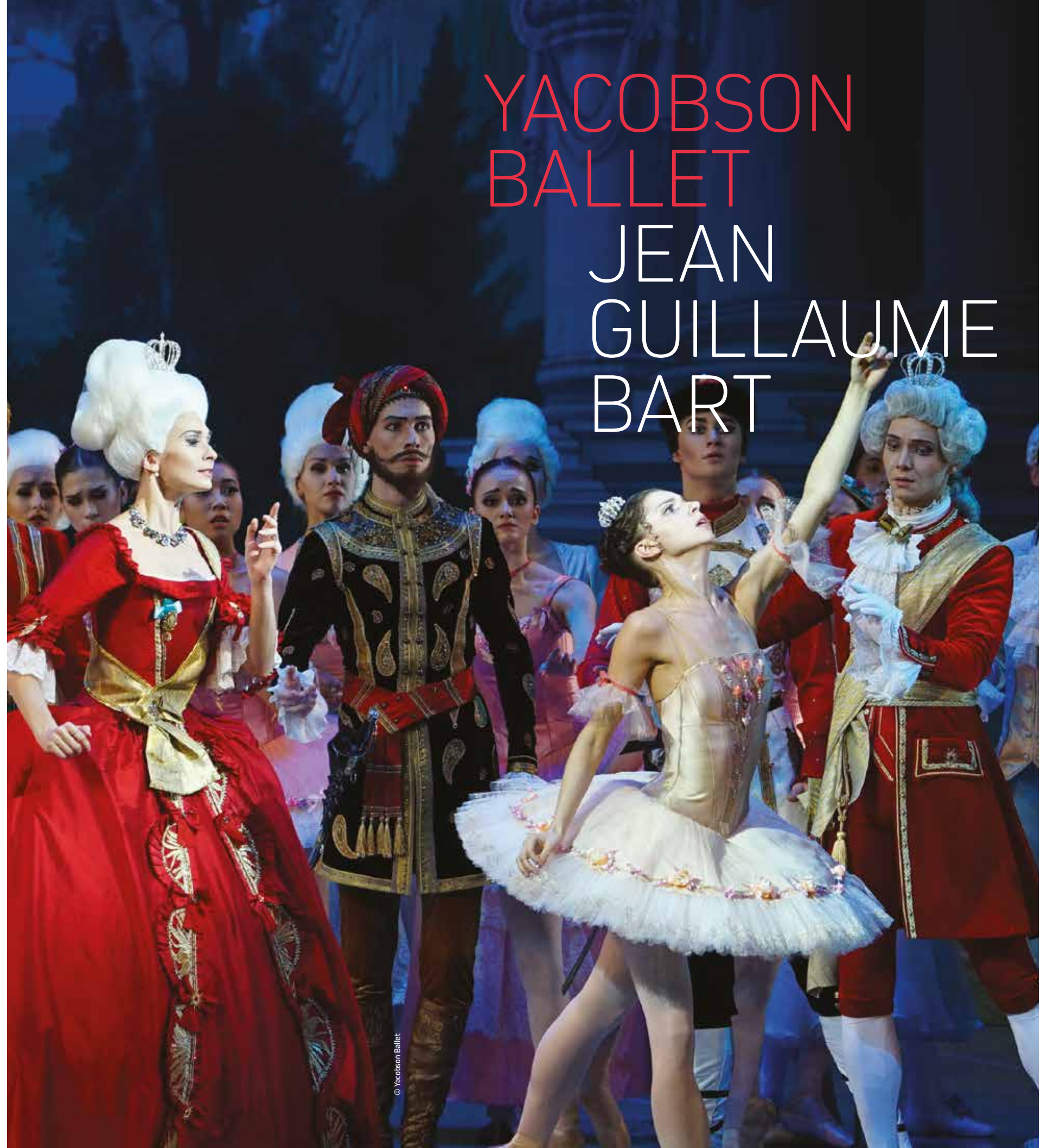
Chorégraphie **Jean-Guillaume Bart**
d'après la version originale de **Marius Petipa**
Musique **Piotr Ilitch Tchaïkovski**
Livret **Ivan Vsevolovski, Marius Petipa**
d'après le conte de **Charles Perrault**
Décors et costumes **Olga Shaishmelashvili**

YACOBSON BALLET JEAN GUILLAUME BART

06
07
FÉVRIER

20H00
Danse

grande salle



© Yacobson Ballet

WELCOME

Notre recherche et notre espoir de sérénité totale et de bonheur absolu ne sont-ils pas voués à un échec certain ?
Cherchons-nous au bon endroit ?

Qu'évoque pour nous aujourd'hui nous le mot paradis ? Séjour des âmes justes après la mort, image idyllique d'une plage de sable fin bordée de cocotiers, hôtel all inclusive pour un séjour enchanteur, pays permettant des placements d'argent hors de tout contrôle, prises de stupéfiant pour rejoindre un éden de bien-être, résidences sécurisées coupées du monde et de la réalité mais tellement rassurantes pour personnes âgées, etc...

Nous rêvons tous, à un moment ou à un autre, d'un lieu, d'un moment, d'un état où nous serions totalement dépouillés de toute inhibition et sans entrave. D'un instant, d'une période, d'une éternité où nous pourrions accomplir et assouvir tous nos désirs.

La scène sera le lieu de tous ces désirs et de ces rêves mais sans doute aussi celui de toutes les désillusions. Comment arriver à harmoniser et faire cohabiter l'extase de chacun sans déranger celui de l'autre ?

On ne pourra parler du paradis, quel qu'il soit, sans évoquer la mort. La mort qui pour certains, troque tout bonheur terrestre pour du néant et pour d'autres au contraire est l'assurance d'une délivrance et d'un bonheur de l'âme éternelle.

Chaque culture a sa propre interprétation de ce passage. Triste pour les uns, gai pour les autres on peut, suivant les croyances, pleurer sur une tombe ou danser sur un cercueil.

Spectacle hybride comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens

Conception et mise en scène **Patrice Thibaud**

Co metteurs en scène **Patrice Thibaud & Jean-Michel Guérin**

Musique **Philippe Leygnac** / Chorégraphies **Fran Espinosa & Joëlle Iffrig**

Scénographie **Claudine Bertomeu** / Costumes **Isabelle Beaudouin** / Lumières **Alain Paradis** / Vidéaste **Franck Lacourt**

Dramaturge / assistante à la mise en scène **Marie Duret-Pujol**

Avec l'aimable complicité du magicien **Etienne Saggio**

Avec **Patrice Thibaud, Fran Espinosa, Philippe Leygnac, Olivier Saladin, Lydie Alberto, Marianne Bourg**

CRÉATION

PATRICE THIBAUD



Welcome évoquera un lieu d'attente, sorte de purgatoire où chaque acteur évoquera sa vie, ses désirs, ses regrets, sa quête, ses espoirs de vie rêvée, et essaiera de construire lui-même son petit paradis.

Une vision d'un paradis inspirée des photos de John Hinde faisant l'apologie des clubs de vacances anglais Butlin dans les années 60. Des photos, éditées en cartes postales, qui influencèrent profondément à l'époque, le jeune Martin Parr.

Welcome évoquera de façon drôle, burlesque, poétique et tendre nos aspirations au bonheur et à ce petit nuage d'où, pleinement sereins, nous aimerions contempler le monde.

Pas sûr que notre minuscule stratus supporte le poids de nos vanités...

— **Patrice Thibaud**

13
14
FÉVRIER

20H00
Théâtre

grande salle

JOUR ET NUIT

« Le pas qui nous porte sera hors de portée. Immortelles les fleurs. Le ciel demeure entier.
Et ce qui adviendra n'est rien qu'une promesse » — **Ossip Mandelstam**, mai 1937

Laisser filer les métaphores, l'imaginaire de chacun se déployer à l'évocation et l'association de ces deux mots. Union sans mélange, battement d'ailes, alternance, contraste, veille et repos, scansion du temps. Du plus clair au plus obscur, des ombres qui grandissent et diminuent, à l'éblouissement qui se confond avec aveuglement, des aubes grises ou tendres, des ciels de nuits, aux fulgurantes comètes. Balancement et parfois inversion : mais les deux astres qui président ne se juxtaposent pas, ils se succèdent et se complètent. Les neufs interprètes porteront leur rêve, leur énergie, leur éros, leur obs-

curité, leur secret dans un entrelacs de chemins, de paysages singuliers. Laisser place aux sentiments, aux émotions, aux images pour habiter les gestes, le mouvement. Portés par l'hybridité de chansons, des musiques populaires ou savantes, raconter, exposer « nos » jours et « nos » nuits. Jour et nuit de fête, de liberté, de nostalgie, de doux délire, alternance larmes/rire, des combats vains et des cruelles batailles, intimes ou collectives. Peurs, dangers, consolation, amour. « Tenue d'être ». Quel serait pour vous « un jour une nuit » ? Telle sera la question posée aux interprètes et aux collabora-

teurs, mais je la pose à vous aussi. Jour et nuit, conjugués au pluriel, le sens est différent, mais tout est permis, tout est possible, lorsque l'on ouvre l'espace de son imaginaire et de sa pensée. Existe-il un « sens » à l'alternance du jour et de la nuit ? Je me donnerai pour cette (dernière) pièce la plus grande liberté « stylistique ». Voyager entre le baroque, l'expressionnisme, l'abstraction lyrique ou le romantisme, peu importe ! Avec jubilation ! Aucune contrainte d'expression ne prévaudra sinon d'ouvrir l'espace poétique au cœur de chacun des interprètes, celui-ci peut nous, vous ressembler, rassembler, diviser ?

Catherine Diverres a marqué de ses œuvres le paysage de la danse au cours de ces trente dernières années. Qui l'a vu danser sur scène a été touché par sa force et sa grâce inégalables. Déterminante fut sa rencontre avec Kazuo Ohno, avec qui elle a étudié au Japon, une voie ouverte qui, dès son retour en France, lui a permis d'élaborer un langage particulier qu'elle a transmis à plusieurs générations de danseurs. Après quinze années passées à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, une nouvelle page s'est ouverte devant elle avec la compagnie qu'elle a créée, l'association d'Octobre, et son installation dans la ville de Vannes au sein du Studio 8 depuis 2012.

Collaboration artistique et scénographie **Laurent Peduzzi**
Création lumière **Marie-Christine Soma**
assistée de **Fabien Bossard**
Son **Kenan Trévien**
Costumes **Cidalia da Costa**
Danseurs : **Pilar Andres Contreras, Alexandre Bachelard, Lee Davern, Nathan Freyermuth, Harris Gkekas, Capucine Goust, Isabelle Kurzi, Rafael Pardillo, Emilio Urbina**

COMPAGNIE CATHERINE DIVERRES

DANS LE CADRE DU FESTIVAL FAIT D'HIVER



© David Ben Loulou

CRÉATION

13
14
FÉVRIER

20H00
Danse

petite salle

LA DUCHESSE D'AMALFI

Après la création de *Richard II* de Shakespeare, j'avais envie de poursuivre mes recherches et mon apprentissage en travaillant sur une autre pièce majeure du théâtre élisabéthain: *La duchesse d'Amalfi* de John Webster écrite en 1612. Ce chef d'oeuvre du théâtre baroque m'offre l'occasion de prolonger un geste artistique commencé avec Mouawad et Shakespeare où la thématique de la chute était au coeur des récits. Cette pièce, que j'avais découverte lorsque j'étais étudiant au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ne déroge pas à cette règle. Monter *La Duchesse d'Amalfi* doit participer à la découverte et au partage du théâtre élisabéthain, qui existe bien au-delà de Shakespeare, et pour lequel ma passion ne tarit jamais. En effet, ce courant littéraire et ses oeuvres emblématiques m'ont toujours accompagné et guidé, que ce soit depuis l'imaginaire de mon enfance jusqu'à mes aspirations d'acteur, de musicien ou de concepteur. C'est un théâtre total, qui se pense et se construit de façon artisanale, où tout est en mouvement, où la langue et les sons y ont leur propre musicalité, où l'émotion des acteurs doit être engagée et où l'imaginaire poétique doit envahir tout le plateau. Puisque c'est un théâtre total alors tout est possible, mais si je me suis attaché très vite à cette forme de récits, c'est qu'elle raconte des histoires, des histoires de vies. Ainsi, nous ne sommes

pas simplement face à des événements ou des situations historiques mais face à une intimité réelle avec les personnages dans ce qu'ils peuvent contenir de failles, de sensibilité, de profondeur et d'humanité. Malgré sa grandiloquente apparence, c'est un théâtre d'introspection qui sait rester universel en nous renvoyant toujours à ce que nous sommes.

La Duchesse d'Amalfi pousse même cette radiographie des âmes à son paroxysme car les enjeux de la pièce sont habités par une verticalité vertigineuse où le spectre de représentation des sentiments y est presque complet. En effet, les contrastes y sont saisissants : entre l'ombre et la lumière, entre l'âme et le corps, entre l'amour et le meurtre, entre la générosité et le machiavélisme.

Travaillant sur le déploiement des images et sur la représentation scénique de l'esprit tempétueux des personnages élisabéthains, j'ai trouvé avec cette pièce le moyen de poursuivre un travail engagé sur *Richard II* car son univers baroque, teinté de clairs obscurs, s'appuie sur une trame aux allures de polar, terrain propice à la création d'une esthétique puissante, dans laquelle lumières et ténèbres se heurtent, s'embrassent et dialoguent au rythme du suspense de cette histoire haletante.

Toujours dans l'esprit du théâtre élisabéthain, mais dans la forme cette fois-ci, *La Duchesse d'Amalfi* me permet de continuer l'aventure d'équipe, de

troupe, à laquelle je suis très attaché. La pièce offre un terrain d'exploration et d'expression fertile quasiment infini : elle contient des parcours de rôles extraordinaires et une occasion rare de pouvoir proposer aux interprètes une partition aussi riche que passionnante ainsi qu'un équilibre dans la répartition de la distribution.

Enfin, attachant une importance fondamentale à la clarté du récit, à la nécessité de proposer au public d'écouter une histoire, j'ai décidé de confier la traduction et l'adaptation de la pièce à Clément Camar-Mercier, avec lequel j'ai déjà collaboré sur *Richard II*. Son attention et son écoute vis-à-vis des textes comme vis-à-vis de l'équipe d'acteurs nous permettra de continuer notre traversée, qu'il défend avec une fidélité exemplaire que ce soit au niveau de sa forme que de son contenu mais, surtout, en sachant connecter les époques d'écritures des pièces et celles de leurs créations. Ce dialogue sur quatre cents ans d'Histoire est une donnée capitale car il permet de ne jamais perdre l'essentiel du théâtre : le public. Dans son essence, le théâtre élisabéthain est populaire, grand public, aussi exigeant sur le divertissement que sur la réflexion mais il était aussi à l'écoute de son époque et de ses spectateurs. C'est ce à quoi nous devons toujours aspirer avec le théâtre classique: que le passé traverse le temps pour paraître notre contemporain.

— **Guillaume Séverac-Schmitz**

Conception et mise en scène **Guillaume Séverac-Schmitz**
Nouvelle traduction, adaptation et dramaturgie **Clément Camar-Mercier**
Une pièce pour 7 interprètes **Jean Alibert, François de Brauer, Eléonore Joncquez, Thibault Perrenoud, Nicolas Pirson, Charles Van De Vyver** (distribution en cours)
Scénographie **Emmanuel Clolus** / Création lumières **Kélig le Bars** / Création sonore **Guillaume Séverac-Schmitz**
Création costumes **Emmanuelle Thomas** / Régisseur général/son **Yann France**

GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ COLLECTIF EUDAIMONIA JOHN WEBSTER

CRÉATION

19
22 ↓
FÉVRIER

20H00
Théâtre

petite salle

© Christophe Raynaud de Lage

SONS D'HIVER

23
FÉVRIER

NASHEET WAITS AFRICA PROJECT *(titre provisoire)*

Nasheet Waits est actuellement un des batteurs les plus passionnants de la scène américaine. Jeu puissant et subtil, polymorphe autant que polyrythmique. Avec quatre compagnons de la scène jazz new-yorkaise, il va à la rencontre de la musique de l'Afrique de l'ouest. Durant ce mois de mai 2018, il sera à Bamako pour travailler avec la chanteuse Rokia Koné (connue en France pour son appartenance aux « Amazones d'Afrique ») et différents musiciens africains. Une rencontre inédite entre jazz, musique afro-américaine et rythme africain...

CRÉATION

FRED WESLEY & THE NEW JB'S

Fred Wesley tromboniste, est un des inventeurs de la musique funk : ce rhythm & blues mêlé de soul, jazz et rock, marqué par un groove très puissant et communicatif propice à la danse. Originaire du sud des Etats-Unis, de Georgie et d'Alabama, il fut d'abord musicien de Ike et Tina Turner avant de devenir de 1968 à 1975, le légendaire chef et compositeur de l'orchestre de James Brown : les JB's. Par la suite, il rejoindra George Clinton et Bootsy Collins. Aujourd'hui à la tête des New JB's, il joue un jazz-funk toujours aussi dynamique, heureux et dansant. Idéal pour terminer cette soirée...

22
FÉVRIER

Programmation en cours

SONS D'HIVER FESTIVAL DE MUSIQUES

22
23
FÉVRIER

20H00
Musique

petite salle

PARCE QUE J'EN AVAIS BESOIN

« Le silence et les propositions des corps
abritent bien des dialogues ».

Raconter la vision intime
et fragile de ce qu'est l'amitié.

Françoise Gillard est sociétaire de la Comédie-Française. Dans la maison de Molière, elle interprète entre autres le rôle de « Roxane » du Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand dans la mise en scène de Denis Podalydès, « Antigone » de Jean Anouilh dans la mise en scène de Marc Paquien, « L'Évènement » d'Annie Ernaux et dernièrement « Poussière » de Lars Noren. Elle cultive aussi une passion pour la danse qui la conduit de l'autre côté de la scène en tant que metteuse en scène. Elle a déjà signé deux créations dansées à La Comédie-Française « Signature » et « L'Autre ».

« Parce que j'en avais besoin » est un spectacle hybride qui tisse la danse, la musique et le théâtre. Il raconte la nécessité de parler du temps qui passe, qui parfois unit, désunit, renforce les liens. Ce besoin qui est en chacun d'entre nous d'entretenir ou non une relation d'amitié.

Pour exprimer cette vision intime de l'amitié et de sa fragilité, de l'endroit où elle pourrait nous mener avec le temps, j'ai rassemblé un quatuor qui sera composé de deux comédiens, d'une violoncelliste et d'un claviériste qui à travers leurs gestes, leurs « physicalité », leurs mots, et les tonalités musicales qui en découleront, exprimeront ce lien singulier, nécessaire et universel qu'est l'amitié.

La Compagnie Les Signatures existe depuis février 2016 : je l'ai créée dans un désir d'inscrire dans le collectif la rencontre de différents arts autour d'un même projet. Dans cette nécessité de décroisement, un désir d'aller encore et plus à la rencontre de l'autre. Une envie de découvrir, expérimenter des ailleurs, mesurer les possibles et se confronter aux impossibles. Unir les passions, avancer en se laissant surprendre avec ce désir vital et profond de créer.

Avec **Benjamin Jungers, Julien Lemonnier, Théophile Blanckaert dit Bumby**,
Compositeur **Florence Hennequin** (Violoncelle)
Scénographie **Gilles Taschet** / Lumières **Nieves Salzmann**
Régie générale **Pierre Blostin** / Régie son **Xavier Bordelais**
Production **Christine Tiana** / Conseils chorégraphiques **Damien Fournier**
Dramaturgie **Karthika Naïr**



COMPAGNIE LES SIGNATURES FRANÇOISE GILLARD

CRÉATION
MAC

12
14
MARS

20H00
Théâtre / Danse

petite salle

D'EST EN OUEST DE MELBOURNE À VANCOUVER

Aujourd'hui, je souhaite inventer un programme qui proposera une traversée chorégraphique de l'Orient à l'Occident, de Melbourne à Vancouver. Les six chorégraphes accueillis sont : Lucy Guerin (Australie), Eun-Me Ahn (Corée du Sud), Akram Khan (Grande Bretagne/Bangladesh), Barak Marshall (Israël/États-Unis), Wim Vandekeybus (Belgique), Crystal Pite (Canada). Le lien entre tous ces chorégraphes est l'étonnante modernité dont ils font preuve. Chaque proposition est originale, nouvelle, incisive, pleine d'énergie et propice à entraîner les jeunes et même les très jeunes vers une folie débridée et trépidante ainsi qu'une réflexion mentale élaborée. Chaque pièce est très rythmée et doit pousser les 30 interprètes à se dépasser pour trouver une véritable interprétation personnelle malgré la cadence effrénée. Jamais, me semble-t-il, nous ne sommes allés aussi loin dans notre recherche chorégraphique, tant au niveau du corps qu'au niveau de l'esprit. — **Josette Baïz**

Aujourd'hui, Grenade est un ensemble chorégraphique composé d'une soixantaine de danseurs répartis entre le Groupe Grenade et la Compagnie Grenade, une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans pour le Groupe et une douzaine d'adultes professionnels pour la Compagnie.

Directrice artistique : **Josette Baïz**

Chorégraphies : **Eun-Me Ahn, Lucy Guerin, Akram Khan, Barak Marshall, Crystal Pite, Wim Vandekeybus**

Untrained **Lucy Guerin** / *Louder, can you hear me...* **Eun-Me Ahn** / *Kaash* **Akram Khan**

Monger **Barak Marshall** / *Speak low if you speak love* **Wim Vandekeybus** / *Grace Engine* **Crystal Pite** / *Attractor* **Lucy Guerin, Gideon Obarzanek**

Interprètes 30 danseurs du Groupe Grenade : **Amiel Roman, Attouwia Siatadine, Baille Anaïs, Bescond Evan, Buckland Jossilou,**

Chaumont Malou, Chopineaux Victoire, Davoine Lise, De Bank Victoria, De Kerguenec Blanche, Fontaine Dia Awa, Gautron Lou, Granoux Malo,

Green Sarah, Grolleau Birotteau Artemus, Huguel Sacha, Ignacimouttou Tony, Koch Nina, Louit Mathieu, Mari Olivia, Marzouvanlian Alais,

Melchior Mermoz, Patris Debrevil Victor, Pignato Victoria, Ruscica Lola, Seignobos Louis, Selles Enzo, Sigaud Martin, Valliere Arthur, Vinel Roxane.

Adaptation et création lumières **Erwann Collet**

Régie générale **Erwann Collet** / Régie Son **Matthieu Maurice** / Habilleuse **Sylvie Le Guyader**

JOSETTE BAÏZ GROUPE GRENADE

LUCY GUERIN
EUN-ME AHN/AKRAM KHAN
BARAK MARSHALL
WIM VANDEKEYBUS
CRYSTAL PITE

© Cécile Martini

14
16
MARS

20H00
Danse

grande salle

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE

Le Festival International de Films de Femmes est dans la généalogie, le 1^{er} festival à s'être déclaré ouvertement destiné aux femmes de la profession, le plus important au monde et le plus pérenne.

Cannes 2018 nous aura enfin donné raison avec une montée des marches spectaculaires de 82 femmes, qui ne représentent hélas ! que 4% d'entre elles en 71 ans ! Espérons qu'il y ait une réelle acceptation des revendications à l'égalité, à la diversité, à la non agression sexuelle et que cela ne restera pas seulement un énorme retournement médiatique sans conséquences professionnelles concrètes.

C'est pourquoi notre Festival qui choisit de mettre en avant les réalisatrices du monde entier, souhaite continuer à partager leurs écritures si particulières sur des sujets de leur choix.

En 40 ans les vagues successives ont déposé sous nos yeux émerveillés de somptueuses réalisatrices qui parfois ont été reconnues plus tard par d'autres dont la puissance institutionnelle a consacré leur talent, mais de manière trop rare.

Beaucoup d'entre elles sont donc restées sur le rivage et c'est pourquoi nous proposons à nos publics, pour 2019, un nouvel horizon, une chance de rencontrer leurs regards d'aujourd'hui et de faire que leurs tempêtes, leurs traversées, leurs déferlantes, viennent désormais compléter nos paysages, aiguïser nos rêves, transformer nos modèles, engager notre futur vers plus d'ouverture, de tolérance, de nouveautés.

Avec le thème du métissage nous aborderons de manière vivante la mixité, la diversité culturelle, l'inter-sexualité, les rapports de classes et bien d'autres dimensions de nos vies.

Des actrices comme Aïssa Maïga, Firmine Richard seront nos invitées d'honneur.

— Jackie Buet



MÉTISSAGE 2019 LE GRAND MIXAGE RE-MIXAGE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES

22
31 ↓
MARS

Festival
Cinéma

AUGUSTO

Artiste d'avant-garde, le performer, chorégraphe et metteur en scène italien Alessandro Sciarroni gomme, souvent avec humour, les frontières entre théâtre, chorégraphie, arts plastiques et rituel social en proposant à chaque spectacle de nouvelles expériences sensorielles insolites.

Nous avons découvert ses facéties et sa fantaisie, quand en super héros, il nous invitait à un voyage numérique dans *JOSEPH_kids*. Pour Augusto, sa prochaine création, le chorégraphe explore la figure du clown, de l'Auguste, et désosse les mécanismes du rire en s'intéressant particulièrement à l'usage de la voix sur scène. Avec toute l'autodérision qu'on lui connaît, son travail chorégraphique s'attachera à incarner physiquement la voix, les vocalisations et les rires et à observer comment ils génèrent à leur tour du mouvement. Lors d'un atelier au CND à Paris durant Camping, en collaboration avec l'IRCAM, le chorégraphe avait ainsi travaillé sur les multiples façons d'incarner les rires et les voix, il était accompagné par 18 danseurs et 4 compositeurs contemporains.

Aerowaves Spring forward en Val-de-Marne

Plateforme européenne de soutien aux talents dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne (réservé aux professionnels).

Aerowaves est une plateforme de promotion de la danse en Europe, la Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne est le représentant français de son réseau. Chaque année, les œuvres les plus prometteuses de chorégraphes émergents sont sélectionnées pour être produites à travers le continent. Présent dans 33 pays, le réseau de partenaires Aerowaves permet à ces jeunes chorégraphes de présenter leurs toutes dernières créations à de nouveaux publics. La 20^e Biennale de danse du Val-de-Marne servira d'écrit à l'édition 2019 à la Maison des Arts de Créteil, à la Briqueterie, au MAC VAL et au Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine, à la Manufacture des Céillets et au Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi. Programme dévoilé en novembre 2018.

europa
europa
21/03
19/04
2019
20^e Biennale
de danse
du val
de marne

la briqueterie
CDCN DU VAL-DE-MARNE

ALESSANDRO SCIARRONI

AVANT
PREMIÈRE
ILE DE
FRANCE

06
AVRIL

20H00
Danse

grande salle
petite salle
hall
satellite

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

© Alessandro Sciarroni

A MAN OF GOOD HOPE

Une saga africaine épique en chants et musique

L'histoire est l'extraordinaire odyssée d'un enfant puis jeune homme et de son voyage à travers l'Afrique aboutissant aux Etats-Unis en tant que réfugié. Cependant, c'est beaucoup plus que l'histoire d'un seul homme; cela traite de nombreux problèmes de l'Afrique, de la violence et bien sûr de la plus grande crise mondiale actuelle – la situation des réfugiés.

Bien que la production soit sud-africaine dans ses particularités et interprétée par des artistes originaires de différents townships où la violence contre les réfugiés est à son apogée, l'histoire est universelle dans son exploration de l'autre. La signature musicale d'Isango joue un rôle essentiel dans la narration, emmenant dans un voyage musical à travers l'Afrique.

Steinberg est né et a grandi en Afrique du Sud. Il a enseigné l'Université Wits de Johannesburg, et à l'Université d'Oxford. Il a travaillé comme journaliste dans un quotidien national, rédigé des scénarios pour des séries télévisées, et a été consultant auprès du gouvernement sud-africain sur la réforme de la justice pénale. Il a publié *A Man of Good Hope* en 2015 et est actuellement professeur en études africaines à l'Université d'Oxford.

La compagnie sud-africaine Isango Ensemble est basée à Cape Town. Le noyau de la compagnie a été formé en 2000. La compagnie se compose essentiellement d'artistes originaires des townships environnants. La compagnie accueille les artistes à toutes les étapes de leur carrière, permettant aux plus expérimentés de diriger et de contribuer au développement de talents naissants. Au sein de la compagnie se trouve des interprètes ayant des capacités musicales exceptionnelles et des plus variées qui soient.



→ en anglais surtitré

D'après le livre de **Jonny Steinberg**
Adapté par **Isango ensemble**
Metteur en scène **Mark Dornford-May**
Direction musicale **Mandisi Dyantyi & Pauline Malefane**
Chorégraphie **Lungelo Ngamlana**
Création lumière **Mannie Manim**
Coach vocal **Lesley nott manim**

... c'est une saga africaine épique qui met en lumière certains problèmes contemporains fondamentaux tels que la criminalité, la traite des êtres humains, l'immigration, la pauvreté et la xénophobie, tout en donnant des aperçus du système somalien de clan, de la répression en Ethiopie et le racisme criminel des townships. **L'Observer 2015**



© Keith Pattison

ISANGO ENSEMBLE JONNY STEINBERG

10
11
AVRIL

20H00
Comédie
musicale

grande salle

Un jour j'ai lu que Stanislavski, le vieux maître en personne, disait au débutant : que cherchez vous en vous-même ? Cherchez devant vous dans l'autre qui est en face de vous, car en vous-même il n'y a rien. — **Antoine Vitez**, janv 1982.



David Bobée, redonne au antihéros un souffle nouveau, nourri par une lecture audacieuse de la pièce éponyme d'Ibsen et une mise en scène vertigineuse.

L'Humanité
Marie-Jo Sirach - fév 18

La pièce d'Enrik Ibsen est un conte où chacun puise la séquence qui le fait décoller dans l'imaginaire, la pensée et les songes. (...) Comme une fête foraine abandonnée, l'espace sombre empli de manèges désossés semble aussi une grotte métaphysique, qui abrite le magnifique et mystérieux *Peer Gynt*, de Henrik Ibsen orchestré avec musique, danse et cirque par David Bobée. Peer est un sale gosse menteur et hâbleur, égoïste et narcissique, qui court les filles et les trahit, qui désespère une mère qui le vénère, qui ne pense qu'à lui et à être lui-même...

Télérama
Fabienne Pascaud - janv 18

Monter *Peer Gynt* à présent, c'est parler d'aujourd'hui, c'est interroger notre monde bouleversé. C'est se lever contre une réalité brutale, sombre, silencieuse et convenue. Tout le théâtre d'Ibsen est une école de questionnement et d'exigence. Peer Gynt n'est ni un héros ni un anti héros. Il s'invente des vies fantasmées, des identités multiples, des fables. Il rêve de hauteurs, de reconnaissance, de grandeur, de pouvoir. Il ne lutte pas pour de grandes idées mais contre toute contrainte, et dans la quête éperdue de ses rêves et de leur ivresse. La pièce d'Ibsen s'étend sur une cinquantaine d'années, entre adolescence et vieillesse. Cinquante ans à courir les quatre coins du monde, pour répondre à cette question fondamentale de la quête de soi. Hâbleur, vaurien, menteur, égoïste, sans foi ni loi, Peer Gynt fuit son village, sa mère, sa vie de paysan, ses responsabilités, son amour, ses femmes, décidé à essayer toutes les solutions pour trouver ce « soi » qu'il veut être, décidé à ne réaliser que de « grandes choses ». Peer Gynt n'est pas un personnage de théâtre, il est le théâtre à lui tout seul, celui qui pose la question essentielle : qu'est-ce que « être au monde » ? Son inadaptation à ce monde qui l'entoure, son incapacité à agir sur lui, le poussent à chercher ailleurs à étendre sa quête. Il part pour l'Orient des mirages et l'Afrique des déserts, tour à tour éminent sujet du roi des Trolls, marchand d'esclaves, empereur des fous, prophète, naufragé... Au centre du récit, ce personnage aimante : il est de ces personnages qui

concentrent l'attention, qui attirent autant qu'ils agacent ou déçoivent. Les autres personnages de la pièce, hormis Aase et Solveig, sont comme des satellites, attirés par ce qui les brûle, fascinés. Il n'est pas seulement celui qui ment, qui trahit, qui fuit ; il est aussi celui qui cherche et qui ne se satisfait pas de la réalité telle qu'on la lui propose. La scénographie est constituée d'une structure modulable d'échafaudages qui sera manipulée à vue par les acteurs, à la fois montagnes, forêts, navire et équipage, hauteurs aspirées et métaphore de la structure humaine, déconstruite et manipulable. Tous les personnages, tous les acteurs seront continuellement présents sur le plateau, comme les régisseurs de cette épopée, comme les manipulateurs de ces figures qui rencontrent et accompagnent le voyage de Peer Gynt. Cette pièce me semble un magnifique espace de recherche, de créativité des auteurs transdisciplinaires du spectacle. J'aime à poursuivre ainsi ma démarche et mon engagement pour un théâtre contemporain, transdisciplinaire, interculturel et populaire avec les grands textes du répertoire : rassembler un collectif d'acteurs représentatif de la population française, dans sa diversité, dans la beauté de ses corps et de ses accents qui au service de ces textes en ouvrent d'autres sens et les font resurgir. Je continue avec ce texte immense le travail initié avec *Hamlet*, *Ovide*, *Lucrèce Borgia*... interroger avec les acteurs de notre époque les grandes figures mythiques de notre patrimoine.

— **David Bobée**

Texte **Henrik Ibsen** / Traduction **François Regnault**
Mise en scène et adaptation **David Bobée**
Dramaturgie **Catherine Dewitt**
Assistante à la mise en scène **Sophie Collet**
Scénographie **David Bobée** et **Aurélien Lemaignan**
Création lumière **Stéphane Babi Aubert**
Création son **Jean-Noël François**
avec **Clémence Ardoin**, **Jérôme Bidaux**, **Pierre Cartonnet**,
Catherine Dewitt, **Radouan Leflahi**, **Destinée Mbikulu**,
Thierry Mettetal, **Marius Mougiba**, **Lou Valentini**, **Butch McKay**



© Arnaud Bertereau

DAVID BOBÉE ENRIK IBSEN

17
18 ↓
AVRIL

20H00
Théâtre

grande salle

LOUISE, ELLE EST FOLLE

Depuis plusieurs années déjà, Elise Vigier et Frédérique Loliée, membres du Théâtre des Lucioles, mènent avec Leslie Kaplan, romancière et essayiste, une réflexion autour des thèmes de l'identité et du langage. Il s'agit, tout en explorant de nouvelles formes de représentations, de questionner la société, d'interroger le monde en attaquant ce qui est, soi-disant, normal.

Dans cette pièce, deux femmes anonymes soulignent la folie du monde et questionnent la ville, l'identité, ce qu'est être une femme aujourd'hui... Elles traquent les idées reçues, les formules matriques qui appauvrissent la pensée, le langage. Elles se demandent comment changer les choses, comment bouger. Elles utilisent des mots dont elles vérifient à tout moment la densité signifiée, l'intensité et la charge émotionnelle. Elles parlent pour renverser l'évidence, le cliché et mettre en avant la bêtise et l'absurde.

Texte **Leslie Kaplan** (Parution aux éditions P.O.L en 2011)

Adaptation, mise en scène et jeu **Frédérique Loliée** et **Elise Vigier**

Décor **Yves Bernard** / Lumière **Maryse Gautier** / Son, musique et **régie** **Teddy Degouvys**

Vidéo et **régie** **Romain Tanguy** / Costumes **Laure Mahéo**

Régie générale et plateau **Camille Faure** / Régie lumière **Jacques Guinet**

Assistante à la mise en scène **Bernadette Appert**



FRÉDÉRIQUE LOLIÉE
& ÉLISE VIGIER
LESLIE KAPLAN

→ Artiste associée
Carte blanche

16
18 ↓
MAI

19H30
Théâtre

petite salle

KAFKA DANS LES VILLES

On ne peut pas se faire
une vie comme un gymnaste fait
l'arbre droit sur les mains.

Dans un cirque vide, un directeur de salle, ancien imprésario, cherche quelle histoire, quel numéro pourrait intéresser le public aujourd'hui. Il se remémore l'histoire d'un trapéziste qui ne vivait que pour son art, qui mangeait et dormait sur son trapèze, et qui tout d'un coup a été saisi par le doute sur le sens de son travail et de sa vie : « Avoir seulement cette barre dans les mains... comment puis-je vivre ? » Est-ce une vie ? Où vivre ? Tenter d'inventer sa vie, tenter de ne pas reproduire le mouvement de la normalité... Où vivre ? Très haut, très bas ? Comment regarder la réalité ? La tête droite, à l'envers... ? Éveillé ou avec des rêves ?

Kafka dans les villes réunit des artistes du monde de la musique, du cirque et du théâtre autour de l'auteur Franz Kafka. Kafka a écrit beaucoup de textes et de personnages en rapport avec le cirque, la piste, les cages, la prouesse, le risque, l'animalité ou la monstruosité. Un des aspects de l'amour de Kafka pour le cirque est que le cirque crée une petite communauté, un lieu où chacun existe et vit avec d'autres, et toutes les questions politiques – au sens strict, la politique étant ce qui définit, la vie en commun – peuvent s'y poser.

Les écrits de Kafka montrent à la fois les conflits qui découlent de la vie en commun, les questions soulevées par cette vie, et pourtant sa nécessité. Il s'agit toujours de « trouver une issue » avec les autres.

La communauté de 15 personnes que nous avons constituée au plateau est faite de chanteurs et d'instrumentistes, d'acteurs, de circassiens. Des corps différents, des âges différents de 20 à 55 ans, des individus aux langages et aux expressions très diverses qui n'ont pas le même rythme, le même regard, et qui partagent le même espace circulaire.

Textes de **Franz Kafka** : *Premier Chagrin* et extraits du *Journal*,
Le Jeûneur, *La Métamorphose* Derniers Cahiers

Traductions de **Jean-François Peyret**, **Robert Kahn**, **Claude David**, **Marthe Robert**, **Catherine Billman**

Création Musicale **Philippe Hersant** / Direction Musicale **Catherine Simonpietri**

Écriture et mise en scène **Frédérique Loliée** et **Élise Vigier** en collaboration avec **Gaëtan Levêque** (cirque)

Dramaturgie **Leslie Kaplan** / Chanteurs **Armelle Humbert**, **Céline Boucard** ou

Hélène Richer (en alternance), **Sandrine Montcoudiol**, **Safir Behloul** ou

Laurent David (en alternance), **Jean-Sébastien Nicolas**, **Laurent Bourdeaux**

Chef de chœur **Catherine Simonpietri** / Acteurs **Marc Bertin** et **Valérie Schwarcz**

Musiciens **Jérôme Merlet** et **Camille Thévenau**

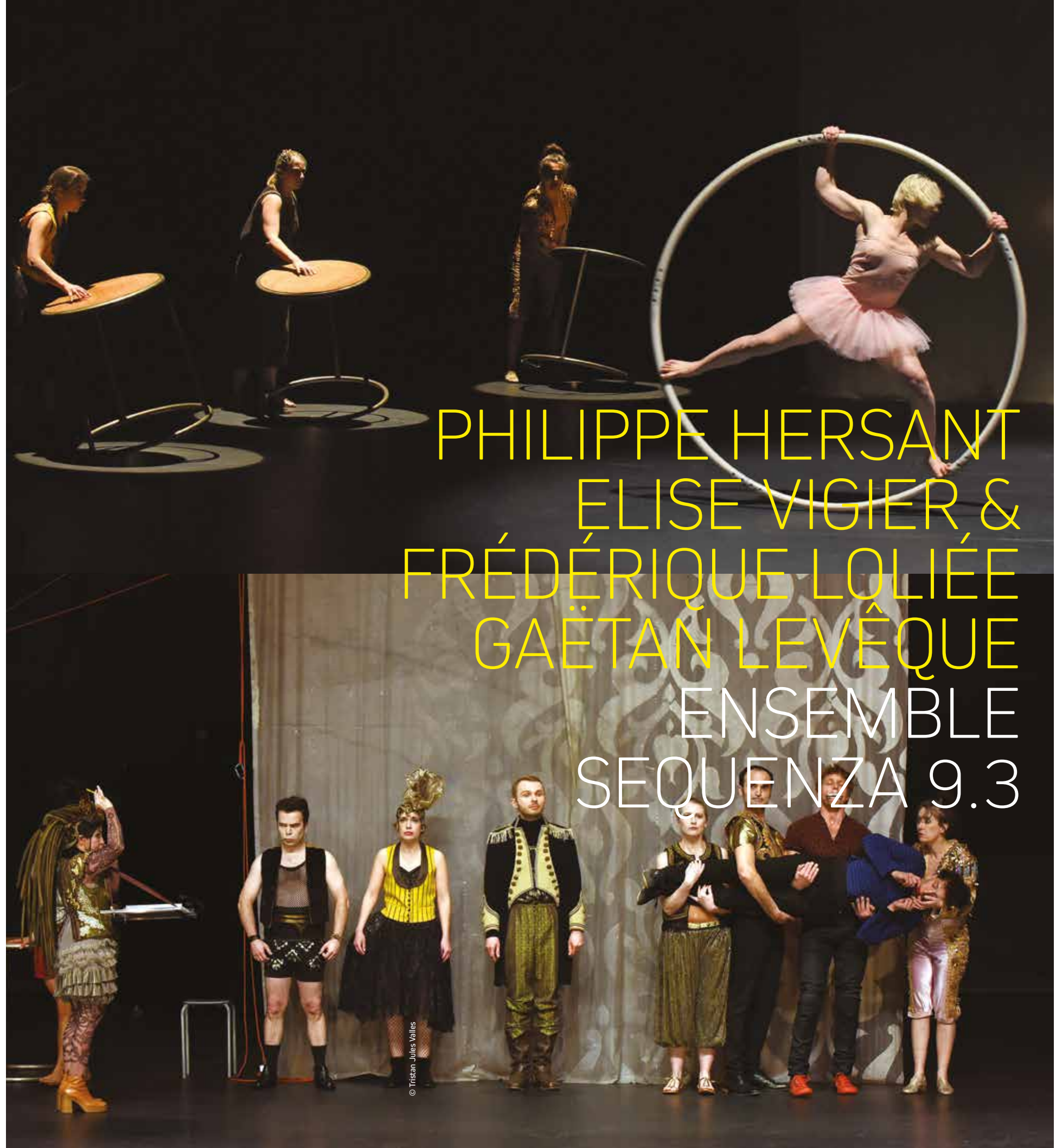
Circassiens **Sébastien Davis-Van Gelder** et **Blanca Franco**, **Lucie Lastella**, **Nicolas Fraiseau**

Lumières **Erwan Créhin** / Régie Générale et Plateau **Mathieu Duval**

Scénographie et construction **Christian Tirole**

Costumes **Laure Mahéo** et **Valérie de Champchesnel**

Assistante mise en scène **Jeanne Kleinman**



PHILIPPE HERSANT
ELISE VIGIER &
FRÉDÉRIQUE LOLIÉE
GAËTAN LEVÊQUE
ENSEMBLE
SEQUENZA 9.3

Artiste associée
Carte blanche
↑

16
18 ↓
MAI

21H00
Théâtre

grande salle

ALLEGRIA

« Avec Allegria, l'idée c'est de chercher la poésie partout où elle se trouve, dans les corps des danseurs, dans le burlesque mais aussi dans la violence du monde. J'aime raconter avec légèreté ce qui se passe de grave dans le monde » — **Kader Attou**

Donner la parole aux corps pour sublimer une réalité. Partir d'un minuscule geste du quotidien pour le faire s'envoler vers un subtil mouvement poétique. Confronter les objets aux corps, partir de l'existant pour le rendre improbable. C'est à ce jeu là que Kader Attou se frotte pour aborder sa nouvelle pièce chorégraphique. Avec un humour qui lui est propre, le chorégraphe entraîne ses danseurs dans une traversée onirique du monde qui nous entoure. Il en questionne les limites, les travers d'un enfermement sous la forme de variations, à l'instar d'un livre d'images animées. Mais il choisit de parler du monde en le rêvant, c'est sa façon à lui de le refaire. De façon touchante et drôle, il sème l'illusion faisant appel à notre part d'enfance, cultivant l'absurde et l'impossible. Entouré de complices, mais aussi de nouveaux danseurs, Kader Attou livre un imaginaire ludique et sensible, légèrement mélancolique. Allegria se veut avant tout une pièce joyeuse et tendre, comme un poème dansé à la vie.

Direction artistique et chorégraphie **Kader Attou**
Danseurs du CCN de La Rochelle / Cie Accrorap : **Gaetan Alin, Khalil Chabouni, Sabri Colin, Jackson Ntcham, Artem Orlov, Mehdi Ouachek, Sulian Rios, Maxime Vicente**
Assistant **Mehdi Ouachek** / Dramaturgie **Kader Attou**
Scénographie **Camille Duchemin** en collaboration avec **Kader Attou**
Création des musiques originales : **Régis Baillet – Diaphane** / Création lumière **Fabrice Crouzet**

KADER ATTOU COMPAGNIE ACCRORAP

© Justine Jognet

22
24 ↓
MAI

21H00
Danse

grande salle

SAVE THE PEDESTALS

Si vous détruisez les monuments, sauvez les piédestaux.
On en aura toujours l'usage...

Depuis 2001, La Biennale internationale des arts de la marionnette sillonne Paris et toute l'Ile-de-France, elle s'est imposée comme l'un des rendez-vous incontournables de la scène marionnettique contemporaine française. Son nomadisme « gourmand » noue et nourrit des collaborations, des complicités, durant quatre semaines lors d'une programmation dense et éclectique où les artistes invités disent leur monde grâce à l'objet, la matière, l'image et bien sûr l'effigie humaine, poupée ou mannequin. La Biennale offre ainsi un véritable tour d'horizon des tendances du genre d'Europe et d'ailleurs. En 2019 elle fêtera sa 10^e édition et fera une escale printanière à la Maison des Arts de Créteil.

Pour ce projet pluri-artistique, le Puppentheater Halle coopère avec la Handspring Puppet Company établie au Cap en Afrique du Sud. Pour la mise en scène, ils se sont assurés le concours de la metteuse en scène, chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin.

La commande de cette création a pour thème les monuments et pour point de départ *Save the Pedestals* (*Sauvez les piédestaux*), une nouvelle inédite de l'écrivain sud-africain Ivan Vladislavic.

Dans ce récit, encore inédit à ce jour, le fameux écrivain sud-africain Ivan Vladislavic

décrit deux protagonistes d'un certain âge déambulant dans Johannesburg, leur ville natale, tout en philosophant sur les injures du temps et la disparition des monuments. Ils répondent aux noms de Comrade A et Ma Z, deux sobriquets révélateurs, reflets tant de leurs convictions politiques que de leur origine ethnique. Ce sont leurs rêves qui déterminent le cours de leurs pérégrinations, des rêves dans lesquels à chaque fois des monuments jouent un rôle éminent: Ainsi Ma Z voit-elle dans son sommeil un piédestal de verre dans lequel reposent – tels des os dans un reliquaire – les noms des enfants de la statue. Comrade A quant à lui s'imaginer une migration des statues, parties nuitamment en quête d'un avenir meilleur, délaissant les places excentrées pour gagner des piédestaux bien plus attrayants, près de sites touristiques. (...)

Ainsi se déploie un propos poético-politique, qui embrasse la chute de Saddam Hussein et celle des statues à sa gloire, le sort réservé aux monuments sud-africains ou encore l'inflation des effigies de Lénine. Les considérations s'inspirent d'un aphorisme de Stanislaw Lec : « Si vous détruisez les monuments, sauvez les piédestaux. On en aura toujours l'usage ».

— Francesca Spinazzi

Mise en scène, chorégraphie **Robyn Orlin** (Afrique du Sud/Berlin)
Scénographie, costumes, marionnettes **Adrian Kohler** (Afrique du Sud)
Dramaturgie, élaboration de la pièce **Basil Jones** (Afrique du Sud)
Dramaturgie, élaboration de la pièce **Francesca Spinazzi/Andreas Hillger** (Allemagne)
Construction des marionnettes **Handspring Puppet Company** (Afrique du Sud)
Coordination **Torsten Maß** (Allemagne)

Marionnettistes (Allemagne) **Louise Nowitzki, Lambert Mousseka Ntumba, Nico Parisius, Franziska Rattay, Ivana Sajevec**

10^e
BIENNALE
INTERNATIONALE
DES ARTS DE LA
MARIONNETTE
Un événement porté par
Le Mouffettard
théâtre des arts
de la marionnette
www.lemouffettard.com

CRÉATION

23
25
MAI

19H30
Marionnettes

petite salle

ROBYN ORLIN PUPPENTHEATER HALLE HANDSPRING PUPPET COMPANY, AFRIQUE DU SUD

DANS LE CADRE DE LA BIAM (BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE)

CARMEN(S)

Populaire, universelle et vibrante, *Carmen(s)* est un hymne à la liberté. Née de l'imaginaire littéraire de Mérimée, métamorphosée par Bizet, *Carmen* pourrait aussi être la jumelle de Louise Michel, Isadora Duncan, Loïe Fuller, Camille Claudel, toutes s'émancipant de leur fin de siècle et embrasant le feu du renouveau. Si toutes les femmes ont du Carmen en elles, Carmen pourrait être l'incendiaire de tous les hommes.

Les Carmen(s) de José Montalvo rayonnent du mariage des langues chorégraphiques et musicales, rendues plus intenses par leur dialogue stimulant. La pièce porte l'espoir inconditionnel et fécond qui sous-tend toutes les rencontres en défiant la peur et le repli sur soi et invente le métissage créatif, profession de foi et explosion jubilatoire.

Chorégraphie, scénographie, conception vidéo **José Montalvo**
Assistante à la chorégraphie **Joëlle Iffrig**
Assistant à la chorégraphie flamenco **Fran Espinosa**
Musique **Georges Bizet**
Musique live **Ji-eun Park, Kee-ryang Park, Saeid Shanbehzadeh**
Costumes **Sheida Bozorgmehr** assistée de **Coumba Diasse**
Scénographie, lumières **Vincent Paoli**
Son **Pipo Gomes**
Collaborateurs artistiques à la vidéo **Sylvain Decay, Franck Lacourt**,
Infographie **Sylvain Decay, Cléo Gavagni, Michel Jaen Montalvo**,
Chef opérateur **Daniel Crétois** assisté de **Andrés Gomez Orellana**.
Créé et interprété par **Karim Ahansal dit Pépito, Rachid Aziki dit ZK Flash, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap, Samuel Florimond dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocío Garcia, Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador, Chika Nakayama, Ji-eun Park, Kee-ryang Park, Lidia Reyes, Beatriz Santiago, Saeid Shanbehzadeh, Denis Sithadé Ros dit Sitha.**



La liberté d'aimer embrase le public
qui hurle sa joie
Le Figaro

La Carmen de José Montalvo rayonne
Télérama

Une fresque bondissante de femmes libres
Le Monde

C'est drôle, enlevé et bondissant
L'Humanité

Chez José Montalvo les femmes ont toutes
quelque chose de Carmen
Le Parisien

Un hymne à la liberté
Marie-France

Carmen le porte drapeau
de l'émancipation féminine
Le JDD

Carmen va à merveille à José Montalvo
Danser canalthistorique

Une ode à la diversité revisitée par Montalvo
L'Express

JOSÉ
MONTALVO

CRÉATION
MAC

05
07 ↓
JUIN

20H00
Danse

grande salle

14 SPECTACLES

70 REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

16 REPRÉSENTATIONS FAMILLE

<div>dates en cours</div>	Asa Nisi Masa José Montalvo Danse - dès 5 ans (hors les murs)	<div>18 JAN</div>	Spring Cie Gandini Juggling Jonglage - dès 7 ans
<div>3>5 NOV</div>	À âmes égales, Noir de boue et d'obus Chantal Loïal - Cie Difé Kako Danse - dès 10 ans	<div>31 JAN 01 FÉV</div>	Merveille Cie dernière minute - Pierre Rigal Création - Opéra-ballet pour 3 chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris, 3 danseurs et 2 musiciens - dès 8 ans
<div>15>16 NOV</div>	J'ai trop peur David Lescot Théâtre - dès 7 ans Présenté dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin 2018	<div>5>9 FÉV</div>	HiHaHutte De Stilte Company Danse - dès 3 ans
<div>19>24 NOV</div>	12 petits mois Théâtre de L'ombrelle Théâtre d'ombres et musique - dès 3 ans	<div>19 FÉV</div>	Symphonie pour une plume Orchestre National d'Ile-de-France Benoît Menut & Florence Ivaud Une œuvre orchestrale pour un comédien et 41 musiciens - dès 9 ans
<div>5 DÉC</div>	5e Hurlants Raphaëlle Boitel - Cie L'Oubliée Cirque - dès 8 ans	<div>10>12 AVR</div>	La chambre désaccordée Marc Lainé La Boutique Obscure Création oct 2018 - Théâtre - dès 8 ans
<div>11>21 DÉC</div>	Lobby Cie Tie Break Danse - dès 5 ans	<div>9>10 MAI</div>	Sol Bémol D'irque & Fien Cirque musical - dès 4 ans
<div>8>12 JAN</div>	L'échappée belle Serena Fisseau et Aimée de la Salle Création - Spectacle musical pour petites oreilles - dès 3 ans	<div>21>25 MAI</div>	The Border Théâtre Automne 2085 Un conte écologique à vivre en caravane Présenté dans le cadre de la BIAM (Biennale internationale des arts de la marionnette) Marionnettes - dès 6 ans

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

ACHTERLAND 1990

Production **Rosas**
Coproductio**n De Munt /**
La Monnaie (Brussel/Bruxelles), Kaaith**eat**er (Brussel/Bruxelles), Fondation Van Gogh 1990, Théâtre de Rotterdam, Théâtre de la Ville (Paris) Première 27.11.1990, Théâtre de la Monnaie (Bruxelles) Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris – Maison des Arts de Créteil – Festival d'Automne à Paris.

COMPAGNIE DIFÉ KAKO - CHANTAL LOÏAL
À ÂMES ÉGALES, NOIR DE BOUE ET D'OBUS

Co-production **Axe Sud** et **Cie Difé Kako**, s'inscrivant dans le programme des commémorations officielles de la fin de la 1^{ère} Guerre Mondiale.

MOURAD MERZOUKI

VERTIKAL

Production **Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-marne / Compagnie käfig**.
Coproductio**n Biennale de la Danse de Lyon, Scène nationale du sud-aquitain**.
Remerciements à **Denis Welkenhuyzen**, à l'origine de cette rencontre.

EMMANUEL DEMARCY-MOTA
RHINOCÉROS

Production 2011 **Théâtre de la Ville, Paris – Grand Théâtre de Luxembourg – Le Grand T**, scène conventionnée de Loire-Atlantique

PHILIPPE JAMET - GROUPE CLARA SCOTCH
C'EST ICI QUE NOUS VIVONS

Diffusion **clarascotch@orange.fr**
Administration **Jacques Leclerc**

BATSHEVA DANCE COMPANY
DECADANCE

International **Tours**
Directeur de production **Amit Hevrony**,
Directeur technique **Moti Katzav**,
Lumières **Yitzhak Assulin**, Son **Yigal Feldman**.

RAPHAËLLE BOITEL - CIE L'OUBLIÉE
SEMES HURLANTS

Production et diffusion **L'oublié(e) / si par hasard**
Avec le précieux soutien de l'**Académie Fratellini** ainsi que de la **SPEDIDAM**
Coproductio**n Tandem Douai-Arras, Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique, La Brèche – Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg-Octeville, L'Agora – Pôle National des Arts du Cirque Boulazac Aquitaine, le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon**
Accueil en résidence **Le Carré Magique – Pôle National des Arts du Cirque de Lannion**
Avec la collaboration et le soutien de **Hervé Grizard de la corderie Clément**
La Compagnie l'oublié(e) est soutenue par la **Région Languedoc-Roussillon**, et reçoit le soutien du **Conseil Général de Seine St Denis** pour sa résidence à l'Académie Fratellini.

AHMED MADANI

J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

Production **Madani Compagnie**
En coproduction avec
La Comédie de Picardie à Amiens
Avec le soutien du **Conseil Général de Seine-Saint-Denis, La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt, La Commune -CDN d'Aubervilliers, Le Safran à Amiens, La Nacelle à Aubergenville** (en cours)
Madani Compagnie est conventionnée par le **Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France** dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle et du dispositif Emplois-Tremplins.

KAORI ITO & MIRAI MORIYAMA
IS IT WORTH TO SAVE US?

Production **Amélia Alihodzic** et **Sarah Benoliel**
Organisation **Fondation du Japon** et la **MAC de Créteil** dans le cadre de **Japonismes 2018**
Production **Association Himé**
Coproductio**n Kanagawa Arts Theatre (KAAT)**
La compagnie est soutenue par le **Ministère de la culture - DRAC Ile-de-France** au titre de l'aide à la structuration.
Kaori ito est artiste associée à la **MAC de Créteil**, en copagnonnage artistique avec **KLAP Maison pour la danse** et en résidence au **104**.
L'Association Himé reçoit le soutien de la **Fondation BNP Paribas** pour l'ensemble de ses projets.

COMPAGNIE THE RATPACK
SPEAKEASY

Production et diffusion **Peggy Donck** et **Fanny Fauve / Production Rouge**
Soutien en production et accueil en résidence
Le Cirque théâtre - Pôle national des Arts du Cirque d'Elbeuf, Le Sirque - Pôle National des Arts du Cirque, Nexon, Le Manège, Scène Nationale de Reims, Les Migrateurs, Strasbourg, Le Carré Magique - Pôle National des Arts du Cirque de Lannion
Avec le soutien de la **Drac Champagne Ardenne** et de la **SPEDIDAM**

CIE GANDINI JUGGLING
SPRING

Production **Gandini Juggling**
directrice de production **Marina Arranz**,
Producteur exécutif **Rae Boswell**
Production FR **Anne-Agathe Prin**
Production UK **George Warren**
Coproductio**n Cambridge Junction (UK), London International Mime Festival (UK), Plateforme 2 pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf (FR)**.
Avec le soutien de : **Arts Council England, Arts Depot (UK), Theater op de Markt, Dommelhof (BE)**.

PATRICE THIBAUD

WELCOME

Production **Théâtre de Nîmes - Scène Conventionnée d'Intérêt National – danse contemporaine – art et création**.
Co-productio**n Grand Théâtre de Luxembourg, Biennale de Lyon 2018, Théâtre National de Chaillot, Espace Jean Legendre Compiègne, Château Rouge - scène conventionnée d'Annemasse, L'Odyssée - scène conventionnée de Périgueux - Institut National des Arts du Mime et du Geste et le Théâtre Georges-Leygues de Villeneuve-sur-Lot** (en cours).
Accueil en résidence **Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de Luxembourg, Théâtre de Nîmes. Patrice Thibaud** est artiste associé au **Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - danse contemporaine**.

COMPAGNIE CATHERINE DIVERRES
JOUR ET NUIT

Production **Compagnie Catherine Diverrès / Association D'Octobre**
Coproductio**n Le Volcan - Scène nationale du Havre / Les Quinconces - L'espal, Scène nationale, Le Mans / Le Manège - Scène nationale de Reims / Charleroi danse, Belgique / Les Halles de Schaerbeek, Belgique / Festival Faits d'hiver / MAC (Créteil) / La Coupole, Saint-Louis / Alsace / Pôle-Sud, CDCN, Strasbourg / Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre chorégraphique national de Mulhouse / Centre chorégraphique national de Tours / Centre chorégraphique national de Nantes / ICI Centre chorégraphique national, Montpellier / Viadanse, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort**
Avec le soutien du **Théâtre national de Chaillot, du théâtre d'Orléans – Scène nationale, du Quai 9 – Lanester, du Granit, Scène nationale du Belfort**.
Subventionnnée par **Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, Le Conseil département du Morbihan, Le Conseil régional de Bretagne, Golf du Morbihan – Vannes agglomération**.

GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ
COLLECTIF EUDAIMONIA

LA DUCHESSE D'AMALFI

Production déléguée **Collectif Eudaimonia**
Coproductio**n Le Cratère-Scène Nationale d'Alès, Les Théâtres Aix-Marseille-Jeu de Paume/ Gymnase/Bernardines, La MAC-Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre de Nîmes-Scène conventionnée pour la danse contemporaine, le Théâtre Montansier de Versailles, La Passerelle-Scène Nationale de St Brieuc...** (en cours de montage)
Avec l'aide de : **La Colline-théâtre national**
Construction de la scénographie **Les ateliers du Théâtre de Nîmes**
Guillaume Séverac-Schmitz est artiste associé pour trois ans au **Cratère-Scène Nationale d'Alès** à partir de la saison 2018/2019. Il est artiste accompagné par **Les Théâtres Aix-Marseille**.

JOSETTE BAÏZ - GROUPE GRENADÉ
D'EST EN OUEST

Administration **Monique Brin**
Coordination générale **Armelle Guillot**,
Coordination Groupe Grenade **Eva Journeaux**
Diffusion, Presse, Communication **Cécile R. Martini**
Diffusion **Laurence Larcher**
Production **Groupe Grenade**
Coproductio**n Théâtre de la Ville-Paris – Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne – La Comédie de Clermont- Ferrand, scène nationale**.
Coproductio**n technique Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues**.
Avec le soutien du **Département des Bouches-du-Rhône-Centre départemental de créations en résidence**. Le Groupe Grenade est subventionné par le **Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence-Territoire du Pays-d'Aix et la ville d'Aix-en-Provence**.

COMPAGNIE LES SIGNATURES
FRANÇOISE GILLARD

Production **La Compagnie Les Signatures**
Coproductio**ns La Maison des Arts de Créteil et le Théâtre des Bernardines**
Avec le soutien de la **MGEN** et de la **Caisse d'Épargne de France**
Accueil en résidence à **La Briqueterie - CNDC du Val-de-Marne**
Remerciements au **Local**

JOSÉ MONTALVO
CARMEN(S)

Production **Maison des Arts de Créteil**
Coproductio**n Chaillot – Théâtre national de la Danse, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Théâtre de Caen, Festspielhaus St. Pölten**.
Remerciements au **National Theater of Korea**

ALESSANDRO SCIARRONI
AUGUSTO

Production **Marche Teatro - teatro di rilevante Interesse culturale, CORPOCELESTE _C.C.00#, Pôle européen de création - Maison de la Danse / Biennale de la danse de Lyon - Festival GREC Barcelona, Théâtre de Liège, Teatro Municipal do Porto, CENTQUATRE-Paris, APAP - Performing Europe 2020 a project co-founded by the Creative Europe Programme of the European Union**.
Coproductio**n Tanzfabrik Berlin, Centrale Fies, Snaporazverein, L'arboreto - Teatro Dimora di Mondaino**.
Alessandro Sciarroni est un artiste associé au **CENTQUATRE** Paris et soutenu par **APAP – Advancing Performing Arts Projects**.

ISANGO ENSEMBLE - JONNY STEINBERG
A MAN OF GOOD HOPE

Production internationale **Repons**
productrice exécutive **Claire Béjanin**
Une production du **Young Vic** et d'**Isango ensemble**.
Coproduit par **The Royal Opera, Repons, Bam et les Théâtres de la ville de Luxembourg**.

DAVID BOBÉE/ENRIK IBSEN
PEER GYNT

Production **CDN de Normandie-Rouen**
Coproductio**n Le Grand T de Nantes, Comédie de Caen, CDN de Normandie-Caen, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Les Géméaux Scène Nationale de Sceaux, Châteauvallon scène nationale**.

FRÉDÉRIQUE LOLIÉE & ELISE VIGIER
LESLIE KAPLAN

LOUISE, ELLE EST FOLLE

Production **Théâtre des Lucioles - Rennes**.
Coproductio**n Teatro Stabile di Napoli (Italie),Nouveau Théâtre d'Angers - CDN des Pays de la Loire, Le Rayon Vert –St Valéry en Caux, l'Hippodrome - Scène Nationale de Douai, Le CENTQUATRE – Etablissement artistique de la ville de Paris, Comédie de Caen – CDN de Normandie**.
Avec le soutien **Maison de la Poésie et la ville de Paris, Union Européenne** (programme Culture 2007-2013), **Institut Français, Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne Compagnonnage, Dicream – CNC-CNL, Fonds SACD Théâtre**.
Participation artistique **Jeune Théâtre National**.
Louise, elle est folle a été créé au **Centquatre** et à la **Maison de la Poésie** à Paris en mars 2011.

PHILIPPE HERSANT/ELISE VIGIER
& FRÉDÉRIQUE LOLIEE/GAËTAN LEVEQUE/
ENSEMBLE SEQUENZA 9.3-

KAFKA DANS LES VILLES

Administration **Céline Manouvrier (Sequenza 9.3)**
Production executive **Ensemble Sequenza 9.3**
Coproductio**n Le Plus Petit Cirque du Monde/ Centre des Arts du Cirque et des Cultures Émergentes (Bagneux), Les Lucioles (Rennes), Comédie de Caen/CDN de Normandie, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie/La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Le Manège - Scène Nationale de Reims, Abbaye de Noirlac/Centre Culturel de Rencontres (18)**
Partenaires **Ville de Bagneux, Métropole Rouen Normandie, Théâtre de l'Aquarium**.
Avec le soutien du **Fond de Création Lyrique-SACD, ARCADl Île-de-France et du CNAC/ Centre National des Arts du Cirque**
L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le **Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication**. Il est accueilli en résidence par la **ville de Pantin. La Sacem** contribue à son développement.
Certains programmes reçoivent le soutien de **Musique Nouvelle en Liberté, de l'Adami ou de la Spedidam**. Membre du réseau **FEVIS, Futurs Composés et Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis**.

KADER ATTOU / CIE ACCRORAP
ALLEGRIA

Production **CCN de La Rochelle - Cie Accrorap**,
Direction **Kader Attou**.
Coproductio**n La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle**

ROBYN ORLIN/ PUPPENTHEATER HALLE/
HANDSPRING PUPPET COMPANY
SAVE THE PEDESTALS

Production **Puppentheater Halle**
Coproductio**n Handspring Puppet Company Cape Town, Baxter Theatre Centre Cape Town**.
Avec le soutien de **Kulturstiftung des Bundes**.

→ OCTOBRE

JE	4	GS	20H00	Denis Podalydès / Les Fourberies de Scapin	20€	20€	30€	
VE	5	GS	20H00	Denis Podalydès / Les Fourberies de Scapin	20€	20€	30€	
SA	6	GS	20H00	Denis Podalydès / Les Fourberies de Scapin	20€	20€	30€	
ME	10	PS	20H00	Gabriel Dufay / Kate Tempest / Fracassés	12€	10€	22€	
JE	11	GS	20H00	Orchestre National d'Ile-de-France / Ludwig	12€	10€	22€	
JE	11	PS	20H00	Gabriel Dufay / Kate Tempest / Fracassés	12€	10€	22€	
VE	12	PS	20H00	Gabriel Dufay / Kate Tempest / Fracassés	12€	10€	22€	
VE	12	GS	20H00	Eddy de Pretto + Hervé	12€	12€	20€	
SA	13	PS	20H00	Gabriel Dufay / Kate Tempest / Fracassés	12€	10€	22€	
MA	16	GS	20H00	Anne-Teresa De Keersmaeker / Achterland	20€	20€	30€	
ME	17	GS	20H00	Anne-Teresa De Keersmaeker / Achterland	20€	20€	30€	
JE	18	GS	20H00	Anne-Teresa De Keersmaeker / Achterland	20€	20€	30€	

→ NOVEMBRE

SA	3	PS	19H00	Chantal Loïal / À âmes égales, Noir de boue et d'obus	10€	10€	10€	
VE	9	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
VE	9	GS	21H00	Mourad Merzouki / Cie Käfig / VertiKal	12€	10€	22€	
SA	10	PI	16H00	Battle kalypso	10€	10€	10€	
SA	10	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
SA	10	GS	21H00	Mourad Merzouki / Cie Käfig / VertiKal	12€	10€	22€	
DI	11	PS	16H00	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
DI	11	GS	17H30	Mourad Merzouki / Cie Käfig / VertiKal	12€	10€	22€	
MA	13	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
MA	13	GS	21H00	Mourad Merzouki / Cie Käfig / VertiKal	12€	10€	22€	
ME	14	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
ME	14	GS	21H00	Mourad Merzouki / Cie Käfig / VertiKal	12€	10€	22€	
ME	21	PS	10H & 14H30	Théâtre de l'Ombrelle / 12 petits mois	5€	5€	5€	
JE	22	GS	20H00	Emmanuel Demarcy Mota / Rhinocéros	12€	10€	22€	
VE	23	GS	20H00	Emmanuel Demarcy Mota / Rhinocéros	12€	10€	22€	
SA	24	GS	20H00	Emmanuel Demarcy Mota / Rhinocéros	12€	10€	22€	
SA	24	PS	11H00	Théâtre de l'Ombrelle / 12 petits mois	5€	5€	5€	
JE	29	PS	19H30	Philippe Jamet / C'est ici que nous vivons	12€	10€	22€	
JE	29	GS	21H00	Batsheva Ensemble / Décadence	12€	10€	22€	
VE	30	PS	19H30	Philippe Jamet / C'est ici que nous vivons	12€	10€	22€	
VE	30	GS	21H00	Batsheva Ensemble / Décadence	12€	10€	22€	

→ DÉCEMBRE

SA	1	PS	19H30	Philippe Jamet / C'est ici que nous vivons	12€	10€	22€	
SA	1	GS	21H00	Batsheva Ensemble / Décadence	12€	10€	22€	
ME	5	GS	14H30	Raphaëlle Boitel / Cie L'Oubliée / 5èmes Hurlants	5€	5€	5€	
ME	5	GS	20H00	Raphaëlle Boitel / Cie L'Oubliée / 5èmes Hurlants	12€	10€	22€	
JE	6	GS	20H00	Raphaëlle Boitel / Cie L'Oubliée / 5èmes Hurlants	12€	10€	22€	
VE	7	GS	20H00	Raphaëlle Boitel / Cie L'Oubliée / 5èmes Hurlants	12€	10€	22€	
ME	12	PS	20H00	Ahmed Madani / J'ai rencontré Dieu sur Facebook	12€	10€	22€	
JE	13	PS	20H00	Ahmed Madani / J'ai rencontré Dieu sur Facebook	12€	10€	22€	
VE	14	PS	20H00	Ahmed Madani / J'ai rencontré Dieu sur Facebook	12€	10€	22€	
SA	15	PS	20H00	Ahmed Madani / J'ai rencontré Dieu sur Facebook	12€	10€	22€	
MA	18	GS	20H00	Cie Tie Break / Lobby	5€	5€	5€	
MA	18	PS	20H00	Kaori Ito & Mirai Morigama / Is it worth to save us ?	12€	10€	22€	
ME	19	PS	20H00	Kaori Ito & Mirai Morigama / Is it worth to save us ?	12€	10€	22€	
JE	20	PS	20H00	Kaori Ito & Mirai Morigama / Is it worth to save us ?	12€	10€	22€	

→ JANVIER

ME	9	PS	10H30	Serena Fisseau et Aimé de la salle / L'échappée belle	5€	5€	5€	
SA	12	PS	11H00	Serena Fisseau et Aimé de la salle / L'échappée belle	5€	5€	5€	
VE	18	PS	19H30	Festival Mega Circus / Cie The RatPack / Speakeasy	12€	10€	22€	
VE	18	GS	21H00	Festival Mega Circus / Cie Gandini Juggling / Spring	12€	10€	22€	
SA	19	PS	19H30	Festival Mega Circus / Cie The RatPack / Speakeasy	12€	10€	22€	
SA	19	GS	21H00	Festival Mega Circus / Cie Gandini Juggling / Spring	12€	10€	22€	

PASS 3+ PASS 12+ PLEIN TARIF



→ FÉVRIER

VE	1	GS	20H00	Pierre Rigal / Cie Dernière minute / Merveille	5€	5€	5€	
ME	6	PS	10H30 & 14H30	De Stilte Company / HiHaHutte	5€	5€	5€	
ME	6	GS	20H00	Yacobson Ballet / La Belle au bois dormant	20€	20€	30€	
JE	7	GS	20H00	Yacobson Ballet / La Belle au bois dormant	20€	20€	30€	
SA	9	PS	11H00	De Stilte Company / HiHaHutte	5€	5€	5€	
ME	13	PS	20H00	Catherine Diverres / Jour et nuit	12€	10€	22€	
ME	13	GS	20H00	Patrice Thibaud / Welcome	12€	10€	22€	
JE	14	PS	20H00	Catherine Diverres / Jour et nuit	12€	10€	22€	
JE	14	GS	20H00	Patrice Thibaud / Welcome	12€	10€	22€	
MA	19	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz / La Duchesse d'Amalfi	12€	10€	22€	
ME	20	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz / La Duchesse d'Amalfi	12€	10€	22€	
JE	21	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz / La Duchesse d'Amalfi	12€	10€	22€	
VE	22	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz / La Duchesse d'Amalfi	12€	10€	22€	
VE	22	GS	20H00	Festival Sons d'Hiver	12€	10€	22€	
SA	23	GS	20H00	Festival Sons d'Hiver	12€	10€	22€	

→ MARS

MA	12	PS	20H00	Françoise Gillard / Parce que j'en avais besoin	12€	10€	22€	
ME	13	PS	20H00	Françoise Gillard / Parce que j'en avais besoin	12€	10€	22€	
JE	14	PS	20H00	Françoise Gillard / Parce que j'en avais besoin	12€	10€	22€	
JE	14	GS	20H00	Groupe Grenade / Josette Baiz / D'Est en Ouest	12€	10€	22€	
VE	15	GS	20H00	Groupe Grenade / Josette Baiz / D'Est en Ouest	12€	10€	22€	
SA	16	GS	20H00	Groupe Grenade / Josette Baiz / D'Est en Ouest	12€	10€	22€	
VE	22 > DI	31		Festival International de Films de Femmes				

→ AVRIL

SA	6	GS	20H00	Alessandro Sciarroni / Augusto	12€	10€	22€	
ME	10	GS	20H00	Ensemble Isango / A Man of Good Hope	20€	20€	30€	
JE	11	GS	20H00	Ensemble Isango / A Man of Good Hope	20€	20€	30€	
ME	10	PS	14H30	Marc Lainé / La chambre désaccordée	5€	5€	5€	
ME	17	GS	20H00	David Bobée / Peer Gynt	12€	10€	22€	
JE	18	GS	20H00	David Bobée / Peer Gynt	12€	10€	22€	

→ MAI

VE	10	GS	19H00	d'irque & fien / Sol Bémol	5€	5€	5€	
JE	16	PS	19H30	Carte blanche Elise Vigier / Louise Elle est folle	12€	10€	22€	
JE	16	GS	21H00	Carte blanche Elise Vigier / Kafka dans les villes	12€	10€	22€	
VE	17	PS	19H30	Carte blanche Elise Vigier / Louise Elle est folle	12€	10€	22€	
VE	17	GS	21H00	Carte blanche Elise Vigier / Kafka dans les villes	12€	10€	22€	
SA	18	PS	19H30	Carte blanche Elise Vigier / Louise Elle est folle	12€	10€	22€	
SA	18	GS	21H00	Carte blanche Elise Vigier / Kafka dans les villes	12€	10€	22€	
ME	22	—	10H & 14H30	Théâtre Automne 2085 / The Border	5€	5€	5€	
ME	22	GS	20H00	Kader Attou / Allegria	12€	10€	22€	
JE	23	GS	21H00	Kader Attou / Allegria	12€	10€	22€	
JE	23	PS	19H30	Robyn Orlin / Save the Pedestals	12€	10€	22€	
VE	24	GS	21H00	Kader Attou / Allegria	12€	10€	22€	
VE	24	PS	19H30	Robyn Orlin / Save the Pedestals	12€	10€	22€	
SA	25	PS	19H30	Robyn Orlin / Save the Pedestals	12€	10€	22€	
VE	24	—	19H	Théâtre Automne 2085 / The Border	5€	5€	5€	
SA	25	—	18H	Théâtre Automne 2085 / The Border	5€	5€	5€	

→ JUIN

ME	05	GS	20H00	José Montalvo / Carmen(s)	12€	10€	22€	
JE	06	GS	20H00	José Montalvo / Carmen(s)	12€	10€	22€	
VE	07	GS	20H00	José Montalvo / Carmen(s)	12€	10€	22€	

TOTAL





LIGNE 8 (STATION CRÉTEIL-PRÉFECTURE)

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro,
traverser le centre commercial, ressortir porte 25
(proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende.
Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes)

**Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place
de la Bastille et Châtelet** dans la limite des places disponibles.

Au départ de Paris : Porte de Bercy, autoroute A4 direction Nancy-Metz,
bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre, puis Mont-Mesly/Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest : Autoroute A86 sortie Créteil Centre
et direction Préfecture/Hôtel de Ville/Maison des Arts.

Parking gratuit : Hôtel de Ville en contrebas du théâtre

Maison des Arts de Créteil Place Salvador Allende 94000 Créteil

DÎNER & BAR SUR PLACE DÈS 18H45

LOCATION ☎ 01 45 13 19 19 / MACCRETEIL.COM

ADMINISTRATION ☎ 01 45 13 19 00

RELATIONS PUBLIQUES ☎ 01 45 13 19 15

PRESSE MYRA ☎ 01 40 33 79 13

